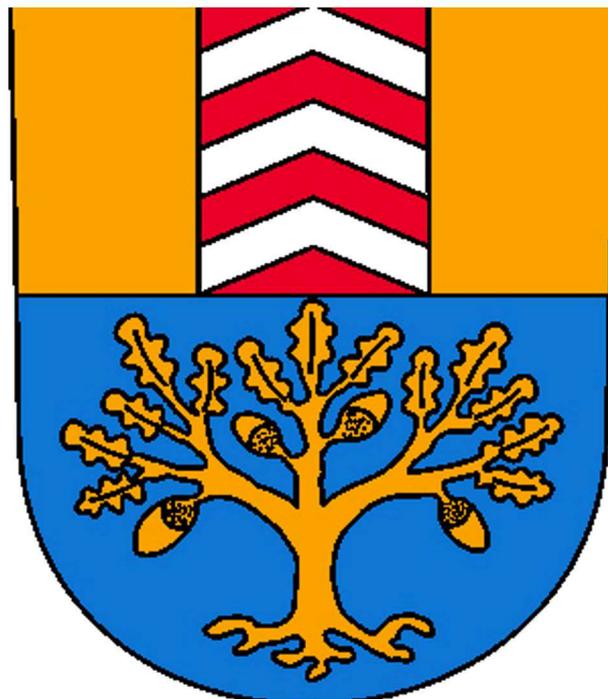


BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DE GÉNÉALOGIE



N° 64

Décembre 2022

Table des matières

Bulletin No 64/2022

Le mot de la présidente.....	2
Une solution pour casser le binôme Corcelles-Cormondrèche.....	3
Henry MAILLARDET (1745-1830), ses frères et leurs fils, Faux-monnayage, généalogie et conflits d'intérêts au début du XVIII ^e siècle.....	23
Réunion à la Ferme Robert.....	26
Procès-verbal de l'assemblée générale du samedi 29 janvier 2022 au Château de Boudry.....	27
Les grandes familles neuchâteloises de la vigne.....	30
Listes des livres et généalogies déposés récemment à la BVL.....	32
Le Fichier de l'état-civil (cartothèque).....	33
Quelques branches de la famille VUILLEUMIER.....	34
P r o g r a m m e 2023.....	36

Le mot de la présidente

Drôle de période ; il a fait chaud et sec cet été, et maintenant c'est l'énergie qui nous préoccupe...

Si le Covid a tout de même décidé de relâcher son étreinte sur notre population voilà que les hommes reprennent les armes en Europe semant la mort et la misère, par un régime corrompu et pour des rêves de grandeur, ce qui rappellera certainement aux anciens la période de la deuxième guerre mondiale...

Espérons que la raison l'emportera sur la bêtise, ce qui, malheureusement, ne réparera pas les malheurs vécus par les populations qui, elles, n'ont pas désiré ces désastres...

Nos ancêtres ont trouvé des solutions ... quant à nous soyons confiants en l'avenir ; La vie continue, les Fêtes de fin d'année sont à notre porte, donc profitons de les vivre en famille et avec nos amis et connaissances.

C'est l'occasion de remercier chaleureusement les personnes qui nous ont transmis des articles destinés à notre bulletin, et je vous encourage vivement à nous soumettre vos publications, car vos textes sont la source de notre publication ..

Je souhaite à tous de passer, malgré l'indécision du futur, des moments d'amour et d'amitié en cette fin d'année.

Bien à vous et à bientôt.

Votre présidente
Anne-Lise Fischer



Une solution pour casser le binôme Corcelles-Cormondrèche

Devoir de vacances

Par Germain HAUSMANN

Lorsque je me rendais adolescent chez mon grand-père à Cormondrèche, il y a très, très, très, très longtemps, je prenais le tram 3 jusqu'à sa dernière station, située au bord de la ligne de chemin de fer, sous le collège de Corcelles. Puis, après avoir traversé la voie CFF, je suivais un petit sentier (qui s'appelait, si mes souvenirs sont bons, la Ficelle) qui traversait une zone agricole.

J'y rencontrais un jardinier : « les salades sont belles cette année ? » « Oh que non ! cette année les limaces sont particulièrement voraces » me répondait-on.

J'y rencontrais un vigneron : « le vin sera-t-il bon cette année ? » « Le temps est à la grêle. Je crains le pire ».

J'y rencontrais un paysan : « le blé est magnifique ! » « Mais l'année dernière, on le vendait mieux. Ça a eu payer, mais ça paie plus ».

Bref on cheminait en pleine campagne. On voyait au Sud à une centaine de mètres un village, Cormondrèche, qui comprenait 62 maisons collées les unes aux autres au bord d'une rue en forme de « L » couché, entre un château et un manoir. Au Nord se situait un autre espace bâti, Corcelles, composée de 88 maisons mitoyennes bordant la route qui mène à Rochefort, si on excepte à un carrefour en forme de croix au niveau de l'église. La limite entre les deux localités était mal définie, les gens du coin la fixaient grosso modo à la ligne de chemin de fer. Aujourd'hui, cet intermède campagnard a disparu : La Ficelle a fait place à une large avenue, bordée d'immeubles sans âme ressemblant à toutes les banlieues du monde. Les deux anciennes localités se sont rejointes et ne forment actuellement qu'un même ensemble.

Tout le monde connaît le nom de Corcelles-Cormondrèche, commune unie. Mais autrefois, soit jusqu'en 1875, chaque localité formait une entité distincte, ne gérant en commun que les très belles forêts qu'elles avaient reçues en commun au XIV^e siècle, les affaires paroissiales et la défense contre le feu. Le reste (ressortissants, écoles, fontaines) appartenait à l'un ou l'autre village.

Justement, parlons des ressortissants : les familles anciennes de Corcelles-Cormondrèche encore existante sont les suivantes : *Bedaux (ou Bedeaux), *Bourquin (famille venant de Coffrane), *Bulard, *Clerc (famille venant de Savagnier), *Colin, *Cornu, *de Chambrier, *de Montmollin, *de Pury, *Dothaux (issue de Jean Renaud), *Droz, *Humbert, *Matthieu, *Morard, *Morel, *Nicoud, *Perregaux (famille venant des Geneveys-sur-Coffrane), *Philippin, *Renaud, *Theynet, *Vaucher (descendant de Vaucher Cornu).

Lesquelles sont de Corcelles, lesquelles sont de Cormondrèche ? Ce fut longtemps pour moi un mystère. Je n'ai jamais vu de textes présentant de manière claire cette dichotomie. Soit ces écrits n'en parlent pas, soit ils citent des mêmes noms de famille à Corcelles et à Cormondrèche et nous embrouillent plutôt que de nous éclairer, soit ils sous-entendent que le nom de Corcelles désigne l'ensemble de la commune (par exemple, le chef de la révolution neuchâteloise de 1830, Alphonse Bourquin, est dit de Corcelles, alors qu'il ressort de Cormondrèche).

Lors d'un passage aux Archives de la Ville de Neuchâtel cet été (2022), l'archiviste local m'a sorti diverses pièces archivistiques parmi lesquelles se trouvait une liste des bourgeois de Neuchâtel habitant à la Côte où était précisé leur appartenance communautaire. On y voyait de quel village ils ressortaient. C'est le document que je vais publier ci-dessous.

Cependant, il n'est pas complet, car certaines familles de l'endroit ne sont pas bourgeoises de Neuchâtel ou ne résident plus dans les deux villages (et donc manquent à l'appel). Pour la compléter, j'ai consulté les reconnaissances de biens de la région du XVIII^e siècle (AENEuchâtel, 2RC 24, 25 et 26), bien moins précises. J'en ferai la liste ci-dessous de ces familles manquantes en mettant ces patronymes entre crochets et en italique. Le résultat est presque complet : je n'ai pas réussi à découvrir à quelle communauté appartenaient les « de Chambrier » et les « de Montmollin ». A ce propos, nous savons cependant que les premières générations des Montmollin avaient des liens très étroits avec la localité de Cormondrèche.

Selon le document édité ci-dessous, ces familles se divisent en trois catégories : les ressortissants de Corcelles, ceux de Cormondrèche et, enfin, ceux qui sont originaires de Corcelles ET de Cormondrèche. Les membres de cette dernière catégorie sont pour la plupart issus de Cormondrèche, ce qui est logique, car il y a eu au cours de l'histoire un basculement. Au Moyen Âge, Cormondrèche était la cité la plus importante du binôme. Une (ou plutôt plusieurs) familles nobles portaient le nom de cette localité. On citait alors la commune de Cormondrèche-Corcelles. Puis, à la fin du XVII^e siècle et au début du suivant, Corcelles devint la capitale et Cormondrèche la province, d'où un changement de nom et le départ de nombreuses familles du bas vers le haut.

Signalons enfin que deux familles mentionnées ici les « Emonet-Simonin » et les « Py » (anciennement Pic, famille venant de Saint-Blaise) se sont éteintes et n'existent plus aujourd'hui.

Rôle des bourgeois de Neuchâtel à Corcelles-Cormondrèche (mai 1787)

(AVNeuchâtel, un document de la série X 34, case 5)

Appartenance inconnue

de Chambrier (bourgeoise interne de Neuchâtel, n'habite pas à Corcelles-Cormondrèche)

de Montmollin (bourgeoise interne de Neuchâtel, n'habite pas à Corcelles-Cormondrèche)

Familles de Corcelles et de Cormondrèche

Bedaux, Josué, fils de Josué, fils de Moïse, de Corcelles et de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 51 ans, marié, 3 enfants.

Bedaux, Henri, fils d'Isaac, fils de Moïse, fils de Moïse, de Corcelles et de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 42 ans.

Bedaux, David, fils d'Isaac, fils de Moïse, fils de Moïse, de Corcelles et de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 28 ans, célibataire.

Bedaux, Marie Madeleine, fille d'Isaac, fils de Moïse, fils de Moïse, de Corcelles et de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgée de 40 ans.

Bedaux, Joseph Henri, fils d'Henri, fils d'Elie, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 57 ans.

Bedaux, Jean-Jacques, fils d'Henri, fils d'Elie, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 50 ans, marié, 1 fille. Il vit avec ses sœurs célibataires âgées de 59 et de 61 ans.

Bedaux, Moïse, fils d'Henri, fils de Moïse, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 67 ans, demeure à Champagne près de Grandson, marié, 5 enfants, 8 petits-enfants, toutes des filles.

Bedaux, David, fils d'Henri, fils de Moïse, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 58 ans, marié, un fils.

Bedaux, Josué, fils d'Henri, fils de Moïse, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 53 ans, marié, une fille.

Bourquin, Jean Henri, fils d'Henri, fils d'Henri, de Corcelles et de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, aussi bourgeois de Valangin, âgé de 65 ans, marié, 4 enfants adultes, 1 petit-fils.

Cornu, Louis, fils de David, fils de Louis, justicier de Colombier, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 55 ans, 3 enfants, 3 petits-enfants.

Dothaux, Pierre, fils de Pierre, de Corcelles et de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 57 ans, marié, 3 enfants.

Dothaux née Pointet, veuve de David Pierre, fils de David, de Corcelles et de Cormondrèche, âgée de 71 ans, un fils, une belle-fille et 2 petits-enfants.

Humbert, Louis, fils de Louis, fils de Daniel, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 49 ans, marié, 3 enfants.

Humbert, Daniel, fils de Louis, fils de Daniel, de Corcelles et de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 40 ans, habite à Meaux en Brie, marié, 2 enfants (les seuls enfants connus à Corcelles).

[*famille Morel, de Cormondrèche. Jean Morel est reçu du village de Corcelles le 3 janvier 1695, cf. 2RC 25, f. 130v*]

[*famille Vaucher, de Cormondrèche, cf. 2RC 26, f. 340v ; de Corcelles, cf. 2RC 25, f. 136r*].

Familles de Corcelles

[*famille Clerc, de Corcelles, bourgeoise de Valangin, cf. 2RC 24, f. 226v*]

Colin, David ; fils de David, fils d'Isaac, bourgeois interne de Neuchâtel, notaire, de Corcelles, âgé de 51 ans, marié, 2 enfants.

Colin, David, fils de Moïse, fils de Moïse, justicier à Colombier, de Corcelles, bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 31 ans, marié, 3 enfants.

Droz, Pierre, fils d'Abraham, fils de Pierre, de Corcelles, bourgeois renoncé, habite Engollon, âgé de 70 ans, marié.

Droz, Pierre Louis, fils dudit Pierre, bourgeois renoncé, de Corcelles, habite au Bas de Montmollin, âgé de 33 ans, marié, 2 enfants.

Droz, Abraham, fils dudit Pierre, bourgeois renoncé, de Corcelles, âgé de 36 ans, habitant Serroue.

Droz, David, fils dudit Pierre, bourgeois renoncé, de Corcelles, âgé de 30 ans, habite Serroue, marié, un fils.

Droz, Jean Frédéric (4 ans) et Abraham Henri (3 ans), enfants de feu Jean Frédéric fils dudit Pierre, de Corcelles, habitent Serroue.

Droz, Abraham, fils d'Abraham, fils de Pierre, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 54 ans, habite au bas de Montmollin, marié, 7 enfants.

Humbert, David, fils de Louis, fils de Daniel, de Corcelles, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 43 ans, marié, 3 enfants.

[*famille Matthieu, de Corcelles, bourgeoise de Neuchâtel, cf. 2RC 24, f. 142r*]

Py, Samuel, fils de Samuel, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 85 ans, 2 filles mariées.

Py née Vaucher, Susanne Marguerite, veuve de Jacques, fils de Samuel, de Corcelles, âgée de 78 ans.

Py née Bonhôte, Elisabeth, veuve de David, fils de Samuel, de Corcelles, âgée de 65 ans, un fils célibataire.

Py, Samuel, fils de David, fils de Samuel, justicier de la Côte, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 38 ans, marié, 6 enfants.

Py née Emonet, veuve de Samuel Henri, âgée de 48 ans, une fille célibataire.

Py, Samuel Henri, fils dudit Samuel Henri, fils d'Isaac, fils de Samuel, lieutenant de milice, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 25 ans, marié.

Py, Abraham, fils d'Isaac, fils de Samuel, lieutenant de milice, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 40 ans, marié, 8 enfants.

Renaud, Jean-Jacques, fils de Jean-Pierre, fils de Samuel, fils de Jean, justicier de Rochefort, ancien d'église, de Corcelles, âgé de 49 ans, bourgeois interne de Neuchâtel, habitant à L'Engolieu, marié, 3 enfants.

Renaud, Jean-Pierre, fils de Jean-Pierre, fils de Samuel, fils de Jean, de Corcelles, bourgeois interne de Neuchâtel, habite à Montezillon, âgé de 45 ans, marié, 6 enfants.

Renaud née Genenry, Marie Madeleine, veuve de Jacob, fils de Jonas, fils de Jean, de Corcelles, âgée de 55 ans, 6 enfants.

Theynet, Jonas, fils de Jonas, fils de Jonas, de Corcelles, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 62 ans, marié.

Theynet, David, fils de David, fils de Pierre, de Corcelles, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé d'environ 30 ans, marié, une fille.

Theynet née Frochet, Jean Esabeau, veuve de David, fils de David, de Corcelles, âgée de 72 ans, 1 fils célibataire.

Theynet, David, fils dudit David, fils de David, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 37 ans, marié.

Theynet, Claude Henri, fils de Claude, fils de Claude, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 23 ans, habite Montezillon.

Theynet, Susanne, fille de Claude, fils de Claude, âgée de 32 ans, de Corcelles, habite Montezillon, célibataire.

Theynet, Jean Henri, fils de Jonas, fils de Jonas, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 67 ans, marié, 1 fils célibataire.

Theynet, Samuel Henri, fils dudit Jean Henri, fils de Jonas, fils de Jonas, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 25 ans, marié, 2 enfants.

Theynet, Samuel, fils de Jonas, fils de Jonas, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 53 ans, célibataire.

Theynet née Terrin, veuve de David, fils de Pierre, fils de Moïse, de Corcelles, bourgeois renoncé, âgé de 66 ans, 1 fille célibataire.

[*famille Vaucher, de Corcelles, cf. 2RC 25, f. 136r*].

Familles de Cormondrèche

Bedaux, Jean-Pierre, fils de Jean, fils de Moïse, de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 76 ans.

Bedaux née Bonhôte, Barbe, veuve de Josué, fils d'Isaac, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgée de 66 ans, 5 enfants.

Bedaux, Abraham, fils dudit Josué, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 44 ans, marié.

Bedaux, Isaac, fils dudit Josué, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 41 ans, marié, 3 enfants.

Bedaux, Isaac, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Jacques, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 62 ans, 2 enfants.

Bedaux, Pierre Henri, fils de Pierre, fils d'Abraham, fils d'Abraham, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 29 ans, célibataire.

Bedaux, Jeanne Barbe, fille d'Isaac, fils d'Abraham, fils d'Abraham, de Cormondrèche, âgée de 37 ans, célibataire.

Bourquin, Jonas, fils d'Henri, fils d'Henri, capitaine de milice, de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, bourgeois de Valangin, âgé de 48 ans, marié, 2 enfants.

Bourquin, Samuel Henri, fils d'Henri, fils de Jonas, ancien d'église, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, bourgeois de Valangin, âgé de 44 ans, marié, 6 enfants.

Bourquin, Jonas, fils d'Henri, fils de Jonas, lieutenant de milice, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, bourgeois de Valangin, âgé de 43 ans, marié, 4 enfants.

Bourquin née Rossel, Marie Elisabeth, veuve de Moïse, fils d'Henri, de Cormondrèche, âgée de 67 ans.

[*famille Bulard, de Cormondrèche, cf. 2RC 26, f. 407v*]

[*famille de Pury, de Cormondrèche, bourgeoisie interne de Neuchâtel, 2RC 26, f. 229v*]

Emonet-Simonin, Henri, fils d'Abraham, fils de David, ancien d'église, de Cormondrèche, autrefois bourgeois renoncé, aujourd'hui bourgeois interne de Neuchâtel, âgé de 74 ans, marié, 2 enfants.

Emonet-Simonin, David, fils de David, fils de David, fils de David, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 50 ans, marié.

Emonet-Simonet, Jonas, fils de David, fils de David, fils de David, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 44 ans, marié.

Emonet-Simonet, Henri, fils de David, fils de David, fils de David, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 38 ans, marié, 4 enfants.

Emonet-Simonin née Jeanmonod, veuve de Jean-Jacques, fils de David, de Cormondrèche, âgée de 60 ans.

Humbert, David, fils de David, fils de David, justicier de la Côte, capitaine de milice, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 57 ans, marié, 3 enfants.

Humbert, François (21 ans), habite Colombier, David Henri (19 ans), habite Cortaillod, Jonas (17 ans), apprenti horloger au Locle, et Jeanne Barbe (23 ans), habite à Bâle, enfants de François, fils de Pierre, de Cormondrèche, bourgeois renoncés.

[*famille Morard, de Cormondrèche, cf. 2RC 26, f. 401v*]

[*famille Morel, de Cormondrèche, cf. 2RC 26, f. 324v*]

[*famille Nicoud, de Cormondrèche, cf. 2RC 26, f. 326v*]

[*famille Perregaux, de Cormondrèche, bourgeoisie de Valangin, cf. 2RC 26, f. 257r*]

Philippin, Jonas Pierre, fils d'Abraham, fils de Pierre, bourgeois renoncé, de Cormondrèche, âgé de 57 ans, marié, 5 enfants.

Philippin, Guy, fils de David, fils de Moïse, bourgeois renoncé, de Cormondrèche, âgé de 60 ans, marié.

Philippin, Pierre, fils de Jonas, fils de Jonas, bourgeois renoncé, de Cormondrèche, âgé de 37 ans, marié, 2 enfants.

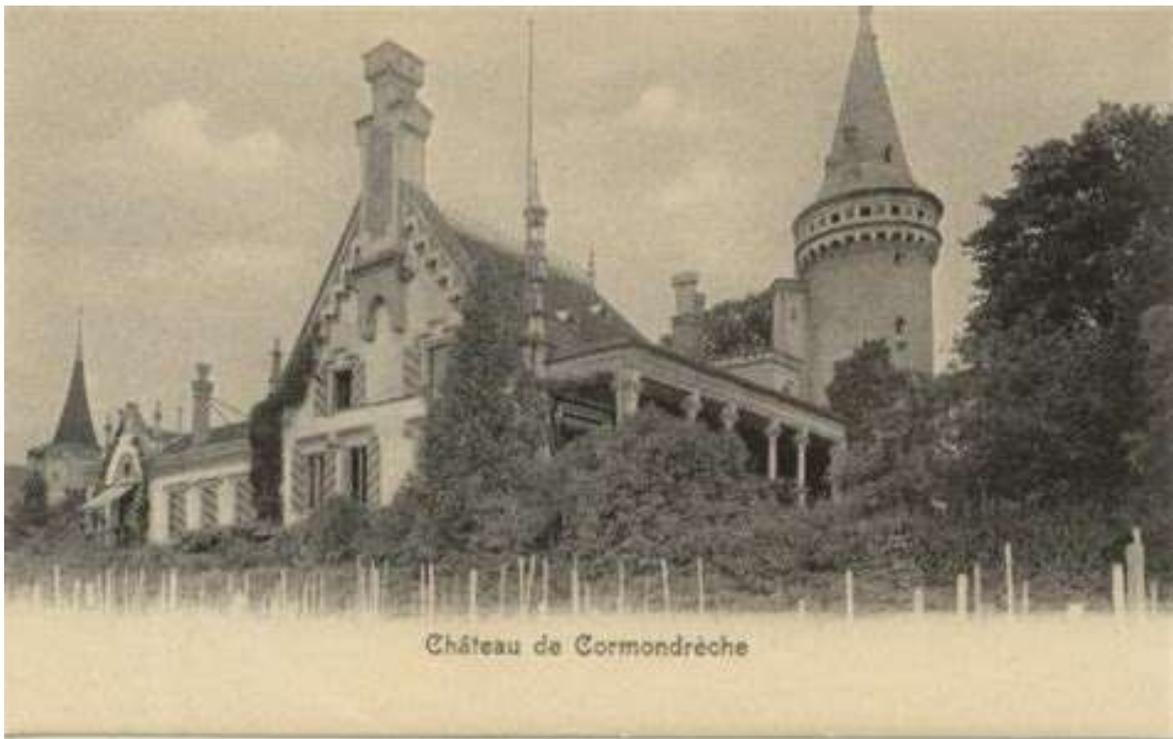
Philippin, David, fils de Jean-Pierre, fils de Pierre, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 49 ans, marié.

Philippin née Vautravers, Marie Madeleine, veuve de Jean-Pierre, fils de Jean-Pierre, fils de Pierre, de Cormondrèche, âgée de 57 ans, 2 enfants, l'un étant marié et domestique en France.

Philippin, Jean-Pierre, fils d'Abraham, fils de Moïse, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 63 ans, habite à Cudret, un fils marié, 3 filles.

Philippin, Moïse, fils d'Abraham, fils d'Abraham, fils de Moïse, de Cormondrèche, bourgeois renoncé, âgé de 22 ans, habite à Cudret.

[*famille Vaucher, de Cormondrèche, cf. 2RC 26, f. 340v*].



**Henry MAILLARDET (1745-1830), ses frères et leurs fils,
constructeurs d'automates à Londres et à Fontaines (NE)**

Robin Moschard

- *Henry III MAILLARDET -MOURER (1745-1830)*
- *Jacques-Rodolphe MAILLARDET -LAVOYER (1743-1828)*
- *Jean-David MAILLARDET DROZ-dit-BUSSET (1748-1834) [dhs.ch] (le plus connu des trois frères), sont horlogers.*

Ils ont construit des montres, des tabatières à oiseaux chanteurs, des pendules neuchâteloises, des cages à oiseaux mécaniques.

Ils sont notamment réputés pour avoir mis au point des automates androïdes dont l'enfant "Dessinateur-écrivain" (1794-1798) d'Henry MAILLARDET, conservé de puis 1928 au Franklin Institute de Philadelphie (Pennsylvanie), endommagé en 1865 lors de l'incendie du Barnum's American Museum à New York. Et d'une série d'automates magiciens et autres devins à pendule, dont seuls trois exemplaires sont parvenus jusqu'à nous soit :

le Petit magicien du MIH (vers 1808), le Grand magicien du MIH (1837-1841) à pendule et le Magicien de Paris (1837-1841) qui ressemble à ce dernier, redécouvert en 2006 dans une vente aux enchères à Paris et fait partie d'une collection privée.

Avec l'implication de leurs fils respectifs, puis des fils de ceux-ci qui leurs succèdent en 3e génération, nous avons affaire à une entreprise familiale.

Le frère cadet, Henry, suit le célèbre Henry-Louis JAQUET-DROZ-BENELLE (1752-1791) [dhs.ch] de la maison Jaquet-Droz & Leschot à La Chaux-de-Fonds dans ses voyages de présentations, puis s'associe avec lui à Londres en ouvrant un commerce-relais entre l'Europe et l'Asie en 1783, sous la raison sociale Jaquet-Droz & Maillardet.

Parallèlement, Jacques-Rodolphe et Jean-David œuvrent dans leur atelier de Fontaines (NE), pour la même maison Jaquet-Droz & Leschot, puis dès 1783 aussi pour Jaquet-Droz & Maillardet à Londres.

Tous travaillent pour l'incontournable James Cox, marchand entre Londres et l'Orient vers lequel ce commerce mécanique est destiné principalement. [- Fima,p.17]

La famille MAILLARDET est originaire de Fontaines (NE) situé au milieu du Val-de-Ruz où elle est mentionnée au 15e siècle déjà avec un aïeul qui est receveur. [- Fima,p.7]

- **Henry III MAILLARDET -MOURER (1745-1830)** est né Jean "Henri" Nicolas, dit Henry, b. 21.11.1745 à Meyriez (CH-3280, Fribourg), + 23.8.1830 à Malines/ Mechelen (B-2800) en Belgique, 85 ans, [+] y, ou + 20.1.1830 y où il s'était installé avant 1827,

[- Fima,p.129,186 : acte de décès, Malines, 21.1.1830] ; se marie, le 05.05.1784 à Londres (église St Andrew, Holborn), avec

Jeanne Louise Catherine MOURER (1750-1816), originaire de Lausanne, dans d'autres sources, elle est dite MAURER.



Henry Maillardet-Mourer

Henry-Louis JAQUET-DROZ -BENELLE (1752-1791) fils [dhs.ch] est témoin à leur mariage à Londres [- Fima,p.14, p.192 note 32,p.129] [- Girardier,p.283,note 991 : réf. Fima].

Dont 3 enfants MAILLARDET -MOURER nés à Londres :

1. Louise Henriette MAILLARDET (1785-1817), ° 18.3.1785.
2. Edward Frederick MAILLARDET (1786-1832), ° 19.8.1786 à Londres, Holborn. Dentiste, il épouse Mary WIDDHOUSE (1789-1854), ° à Londres (St Mary le Strand) ;
dont : Louisa (1816-1879), et Rose (°+1820).
3. Henry MAILLARDET (1791-).

- Henry III est le fils de Henri II MAILLARDET -KÖLBE (1720-1758), (cf. 1// plus bas) ∞ 1739 Marguerite KÖLBE (KOELHE) (1715-1797), gouverneur-président de Fontaines. [- Fima,p.127], maire de Fontaines (NE)

Le 19 juillet 1733, lors d'une rixe, blessa mortellement un de ses concitoyens le dénommé Jérémie Guyot. Condamné à l'exil hors de la principauté de Neuchâtel, il trouve refuge à Greng (FR) en pays fribourgeois (à côté de Morat), où il travaille à la fabrique d'indiennes. Là, il y épouse Marguerite KÖLBE en 1739, puis son fils aîné Jacques-Rodolphe y naît en 1743. Il fait une première demande de grâce auprès du Conseil d'État neuchâtelois, rejetée en 1746.

Entre-temps, il s'installe dans le village à côté, à Meyriez (Merlach, FR), où naît son 2e fils Henry en 1745. Quant à son 3e fils Jean-David, il naît à Fontaines en 1748, alors qu'il est toujours sous mandat d'arrêt. C'est seulement en 1754 qu'il est autorisé de rentrer librement dans son village natal de Fontaines. [- Fima,p.8-9] .

- Fils de Henri I MAILLARDET (° ca 1685),
oo 28.10.1711 à Fontaines, avec Elizabeth GUILLAUME-GROSPIERRE.
- Fils de Jean MAILLARDET (° ca 1650), oo ca 1680 avec NN.

cf. 1// Descendance de Henri II MAILLARDET -KÖLBE (1720-1758) :
dont 5 enfants [- Fima,p.127] :

1. Marie Marguerite MAILLARDET (1741-1824), ° à Greng (FR).

2. Jacques-Rodolphe MAILLARDET -LAVOYER (1743-1828), (cf. 2// plus bas),

° à Greng (FR) (b. 18.8.1743 à Meyriez (FR)),
+ 4.2.1828 à Fontaines, engagé au service hollandais, [- Fima,p.128],
oo 1766 avec Judith LAVOYER (° ca 1745), de Fontaines,
dont 7 enfants MAILLARDET-LAVOYER : 2.1. - 2.7. :

2.1. David-Henri MAILLARDET (1766-1794), ° à Fontaines, + 1794 à Londres ou en Chine.
[- Fima,p.127]

2.2. Jean-Daniel MAILLARDET -CHALLANDES (1768-1851), ° et + à Fontaines, [- Fima,p.128] ; oo 1798, avec Charlotte CHALLANDES, de Fontaines, dont 7 enfants MAILLARDET -CHALLANDES :

2.2.1. Augustin MAILLARDET -MULLER (1798-), mécanicien, oo 1821 à Schirmeck (67130, Bas-Rhin, Alsace), avec Marie Anne MULLER

(1800-), fille d'Alexis MULLER (?1762-1810), et Catherine FRICHE (1770-).

<https://gw.geneanet.org/lemorgelot?n=maillardet&oc=&p=augustin>

2.2.2. Adèle Charlotte MAILLARDET (1801-).

2.2.3. Julien MAILLARDET (1803-).

2.2.4. Jonas Henri MAILLARDET (1807-).

2.2.5. Frédéric MAILLARDET (1817-), ° à Fontaines.

2.2.6. Abel MAILLARDET.

2.2.7. Sophie MAILLARDET.

2.3. Rose MAILLARDET (1771-1846), oo 1794 à Fontaines (NE), avec Jean QUINCHE (°ca 1771, + 1842), de Chézard-St-Martin (NE), dont 1 fille QUINCHE-MAILLARDET :

2.3.1. Zéline QUINCHE (1800-1865),

oo 1821 avec Aimé BENGUEREL-dit-JACOT (1799-1862), de Fontaine-melon (NE), dont descendances BENGUEREL, VITAL, CHAUVIN, ...

2.4. Madeleine Dorothée MAILLARDET (1773-1835).

2.5. Jean Louis MAILLARDET (1775-).

2.6. Henriette MAILLARDET (1779-) oo Pierre Joseph DOMON.

2.7. Marie Reine MAILLARDET (1781-1858), oo 1806 à Fontaines, avec Victor Aimé SANDOZ (1780-), de la branche d'Othenin cité 1658, de la souche d'Esthévenin Sandoz, cité au Locle en 1508 [- Jelmini J.-P. Les Sandoz, 2000, p.27]

dont :

2.7.1. Henri SANDOZ-OTHENIN (1808-), ° à La Chaux-de-Fonds, du Locle (NE), oo 1835 avec Rose Henriette LORIMIER (1808-), de Vilars (NE), fille de Pierre Henri LORIMIER (1767-1840) oo 1792 Marie Madeleine LORIMIER (1769-1834), lui-même fils de Jean Jaques LORIMIER-DESSOULAVY (1735-1814), maître serrurier à Vilars (NE).

[https://gw.geneanet.org/sylvain2009?](https://gw.geneanet.org/sylvain2009?lang=fr&pz=maxine+sydney&nz=constantin&p=rose+henriette&n=lorimier)

[lang=fr&pz=maxine+sydney&nz=constantin&p=rose+henriette&n=lorimier](https://gw.geneanet.org/sylvain2009?n=sandoz+othenin&oc=&p=henri)

<https://gw.geneanet.org/sylvain2009?n=sandoz+othenin&oc=&p=henri>

3. Henry III MAILLARDET -MOURER (1745-1830), ° à Meyriez (FR) (cf. plus haut).

4. Jean-David MAILLARDET -DROZ-dit-BUSSET (1748-1834) [dhs.ch], (cf. 3// plus bas),

° 23.5.1748 à Meyriez (FR)(ou à Fontaines, + 15.11.1834, à 86 ans, pendulier et automatiste, fabriquant d'horloges et de montres. Il construit à Fontaines (NE) avec son fils Julien "Auguste", des automates à pendule et en particulier le "Grand magicien" du MIH et le "Petit magicien" du MIH.

oo ca 1773 avec **Henriette DROZ-dit-BUSSET** (1753-), du Locle (NE), b. 4.3.1753 aux Planchettes (NE) (près La Chaux-de-Fonds), + y, fille de David Droz-dit-Busset (1705-1758) et Susanne Dubois-dit-Cosandier (+ 1766) [- SNG 59/2019,p.18].[- Fima,p.127]

La sœur **d'Henriette**, - Charlotte DROZ-dit-BUSSET (1758-), oo avec Charles-Frédéric COLOMB, horloger, travaille avec les frères MAILLARDET, et avec Charles-Louis EGUET -MAILLARDET (1770-1839) (cf.) à Fontaines pour la maison Robert & Courvoisier à La Chaux-de-Fonds fondée en 1795, qui succède à la firme J. Robert & Fils, Courvoisier, fondée en 1787 par Josué ROBERT -HUMBERT-DROZ -ROBERT-NICOUD (1691-1771) (cf. plus bas) horloger du roi de Prusse Friedrich Wilhelm I, repris à sa mort en 1771 par Louis Benjamin Robert (1732-1781) et son neveu Louis Courvoisier -Houriet (1758-1832) (fils de Frédéric Courvoisier -Jacot (1730-1760), horloger).

Le susdit Louis est le père de Fritz Courvoisier -Rothpletz (1799-1854) [dhs.ch], horloger et révolutionnaire neuchâtelois 1848. [- Fallet 2, p.180].

<https://gw.geneanet.org/melanie95?lang=fr&pz=agnes&nz=benmussa&p=charlotte&n=droz+dit+busset>

https://watch-wiki.org/index.php?title=Robert_%26_Courvoisier

https://watch-wiki.org/index.php?title=J._Robert_%26_Fils,_Courvoisier

https://watch-wiki.org/index.php?title=Robert,_Josu%C3%A9

Dont 13 enfants MAILLARDET -DROZ-dit-BUSSET nés à Fontaines : **4.1. - 4.13. :**

4.1. Julie MAILLARDET (1774-), oo 1795, **Charles-Louis EGUET (1770-1839),** + 16.7.1839 à Corgémont (BE), à 69 ans, suite à une chute [- RdD Corgémont]. Fils de Jacob-Frédéric EGUET (°ca 1740), d'Héricourt (F-70400, Haute-Saône) [- Sermet,p.126-127]. Une autre source indique qu'il est originaire de Weissach, région de Stuttgart (Bade-Wurtemberg) [- Fima,p.127]. A noter qu'à sa mort en 1839, et aux mariages de ses 2 fils le 26.6.1837 à Corgémont - Charles Philibert et Ulysse EGUET - sont cités dans les registres paroissiaux du lieu comme originaires de Corgémont (BE).

Charles-Louis EGUET -MAILLARDET (1770-1839) est pendulier à Fontaines dès 1791, à Paris en 1806 et à Rouen en 1807. Il achète en 1808 quatre automates à son beau-frère Henri-Louis MAILLARDET.

En 1817, il demande un passeport pour l'Angleterre.

En 1823, s'établit de nouveau à Fontainemelon (NE) et en 1830 à Cernier (NE).

<https://fr.worldtempus.com/article/industrie-news/economie/dictionnaire-des-horlogers-de-earnshaw-a-fuzil-15628.html>

Les sources [- Romy] et [- Sermet] nous apprennent encore :

« En 1830, Charles-Louis EGUET et ses fils Charles, Philibert, Ulysse et Victor sont établis depuis 10 ans à Malvilliers (NE). Ensemble ils cherchent et trouvent un lieu idéal pour créer une fabrique d'ébauches : à Corgémont sur la Suze. »

« En 1834, accompagné de ses 3 fils, le fabricant d'ébauches -Charles-Louis EGUET, un français établi dans le Val-de-Ruz, fait construire à Corgémont (BE) sur la Suze une nouvelle fabrique équipée d'une force motrice hydraulique pour mécaniser sa production.

C'est la première fabrique d'horlogerie du Jura bernois. Mais deux ans plus tard, faute d'honorer leurs engagements, les EGUET sont contraints de la céder à la Banque Fornachon [diju.ch] de Neuchâtel, leur créancière. Mise en vente en 1841, la fabrique de Corgémont va revenir à la maison Robert & Cie de Fontainemelon (NE) (FHF) [diju.ch]. »

[- Romy Bernard. Les usinier de la Suze 1750-1950, Intervalles 69/70, 2004, p.99-101]

[- Sermet Roland. Regards sur le passé de Corgémont, 1994, p.125-126]
[- SNG : Bulletins de la Société Neuchâteloise de Généalogie, Généalogie ROBERT-TISSOT industriels à Fontainemelon (NE) (FHF) : branche A1 n°36/2008, branche A2 n°37/2009, branche B n°38/2009], de R. Moschard : <https://www.sngenealogie.ch/wp/?s=robert-tissot>

Dont 5 enfants EGUET-MAILLARDET : 4.1.1. - 4.1.5. :

4.1.1. Victor Philibert EGUET-SANDOZ (1798-1860), + en Algérie, dom. à Beaucourt (F-90500, Territoire de Belfort), en 1838), horloger, oo 1825 à Valentigney (F-25580, Doubs) avec Augustine SANDOZ (1799-1845)(fille de Frédéric Louis SANDOZ-DORIOT, horloger),

Dont 2 enfants EGUET -SANDOZ connus :

4.1.1.1. Julie EGUET (1839-1877) oo 1862 en Algérie, avec Jean HILLMEYER (1824-1873),

dont 4 enfants.

<https://gw.geneanet.org/bj707?lang=fr&n=eguet&oc=&p=julie>

4.1.1.2. Frédéric Maximilien EGUET (1832-1881), + en Algérie, oo 1869 avec Marie Julie Isabelle DUFFOND (1849-1889).

[https://gw.geneanet.org/journeau?](https://gw.geneanet.org/journeau?lang=fr&pz=celine&nz=journeau&p=frederic+maximilien&n=eguet)

[lang=fr&pz=celine&nz=journeau&p=frederic+maximilien&n=eguet](https://gw.geneanet.org/journeau?lang=fr&pz=celine&nz=journeau&p=frederic+maximilien&n=eguet)

4.1.1.3. Charles EGUET (1841-1866), + à Pondichéry (Indes orientales)[- RdD Corgémont].

4.1.2. Adélaïde EGUET (1804-1872), + à Corgémont.

<https://gw.geneanet.org/ecageo?lang=fr&iz=10116&p=adelaide&n=eguet>

4.1.3. Charles Philibert EGUET -VOISIN (1805-), + en Amérique, (à Beaucourt en 1838), horloger, oo 1837 à Corgémont, avec Julie VOISIN (1812-), fille de Ferdinand VOISIN -BLANCHARD, de Corgémont (BE). Dont 1 enfant mort-né en 1838 à Beaucourt.

<https://gw.geneanet.org/ecageo?n=eguet&oc=1&p=charles+philibert>

4.1.4. Victorine EGUET (1807-), ° à Fontaines, oo Charles Henri CONVERT (+ 1844 en Algérie), d'Auvernier (NE), dont 1 fille CONVERT-EGUET :

4.1.2.1. Julie CONVERT (1835-) oo MULLER (1827-).

<https://gw.geneanet.org/gdurieu?n=eguet&oc=&p=victorine>

4.1.5. Ulysse EGUET-PRÊTRE (1809-1882) (dom. à Beaucourt en 1838), horloger, oo 1837 à Corgémont (BE), avec Henriette PRÊTRE (1814-1870), fille de Ferdinand PRÊTRE-BOURQUIN, de Corgémont (BE).

Dont 3 enfants EGUET-PRÊTRE :

4.1.3.1. Oscar EGUET (1839-1888).

4.1.3.2. Alfred EGUET (1841-1845), + Corgémont.

4.1.3.3. Amanda EGUET (1846-).

<https://gw.geneanet.org/ecageo?n=eguet&oc=&p=ulysses>

4.2. Victor MAILLARDET -HOAR (1775-1807), ° à La Chaux-de-Fonds, + à Calcutta, [- Fima,p.129]oo 1803 Fanny (Frances) HOAR, fille d'un employé de la Compagnie des Indes.

Dont 2 fils MAILLARDET -HOAR :

4.2.1. Charles-Edouard MAILLARDET (1804-).

4.2.2. John-William MAILLARDET (1806-), ° à Calcutta, se rendit aux Indes afin d'y vendre des montres neuchâtelaises. A sa mort en 1807, sa veuve dans la peine écrit en Suisse implorant du secours.

<https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?>

[action=detail&book_type=livre&livre_id=418131&page=5&name=MAILLARDET&with_varian](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&book_type=livre&livre_id=418131&page=5&name=MAILLARDET&with_varian)
[tes=0&tk=9fd1a16e982396e5](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&book_type=livre&livre_id=418131&page=5&name=MAILLARDET&with_variantes=0&tk=9fd1a16e982396e5)

4.3. Auguste MAILLARDET (1776-1777).

4.4. Julien "Auguste" MAILLARDET -DARDEL -COMTESSE (1779-1852), (cf. 4// plus bas),

° et + à Fontaines, pendulier et automatiste, son parrain : Jean-Frédéric LESCHOT-HIMELY (1746-1824) [dhs.ch] associé des JAQUET-DROZ père et fils.

1^{er} oo 14.3.1801 à Fontaines, avec **Susanne Salomé DARDEL** (1771-), ° à Fenin (NE), +av. 1834, de Fenin (NE),

2^{ème} oo 1834, avec **Henriette COMTESSE**, de Bevaix (NE), y demeurant,

<https://gw.geneanet.org/melanie95?n=maillardet&oc=&p=julien+auguste>

4.5. Emilie/Emelie MAILLARDET (1780-), oo A.-L. CORDIER.

4.6. Aimé-Louis MAILLARDET (1782-1783).

4.7. Charlotte MAILLARDET 1784-), oo 1806 avec Isaac Pierre CHALLANDES, de Fontaines.

4.8. Henri Louis MAILLARDET (1785, + bébé).

4.9. Rosalie MAILLARDET (1786-), oo 1812 avec Henri CHALLANDES, de Fontaines.

4.10. Augustine MAILLARDET (1788-1837), oo Louis JACOT-DESCOMBES, du Locle et La Chaux-du-Milieu (NE), dont 3 enfants.

4.11. Henri-Louis MAILLARDET -TISSOT (1790-1842), ° à Fontaines, + La Chaux-de-Fonds, oo 1820 avec Adélaïde TISSOT (1797-) [- Fima,p.127-128].

4.12. Henriette MAILLARDET (1793-).

4.13. Ami MAILLARDET -RICHARDET (1794-1839), ° et + à Fontaines, oo 22.6.1818 à Fontaines (NE), avec Augustine RICHARDET (°/1798), de Fontaines, remariée 1850 avec François-Louis JACOT, de Coffrane (NE).

5. David Pierre MAILLARDET (1755-), b. 26.10.1755 à Fontaines (NE), + /1759.

<https://gw.geneanet.org/adegouge?lang=fr&n=maillardet&oc=&p=jean+david>

<https://gw.geneanet.org/jeremy98?n=maillardet&oc=&p=jean+david>

<https://gw.geneanet.org/ric69?lang=fr&n=maillardet&oc=&p=jean+henri+nicolas>

Parcours des frères MAILLARDET

1- Formations

Henry MAILLARDET (1745-1830) et son frère Jean-David MAILLARDET (1748-1834) font leur apprentissage d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds, vers 1760-1765,

probablement chez les célèbres constructeurs d'automates chaux-de-fonniers - Pierre JAQUET-DROZ-SANDOZ (1721-1790) [dhs.ch] et son fils - Henry-Louis JAQUET-DROZ-BENELLE (1752-1791) [dhs.ch] - et leur associé Jean-Frédéric LESCHÔT-HIMELY (1746-1824) [dhs.ch]. Quant à leur frère aîné, - Jacques-Rodolphe MAILLARDET (1743-1828) -, il est engagé de force en France au service hollandais vers 1760. Ayant tenté de s'évader à deux reprises, il est condamné aux galères après avoir failli être passé par les armes. C'est grâce à l'intervention du Conseil d'Etat neuchâtelois, qu'il finit par être gracié.

2- Carrières

De 1768 à 1770, Jean-David MAILLARDET (1748-1834) et Henry MAILLARDET (1745-1830) travaillaient comme pendulistes à Berlin dans la fameuse manufacture royale d'horlogerie Königliche Uhrenfabrik fondée par Frédéric II, dirigée de 1765 à 1770 par Abraham Louis HUGUENIN (1733-1804) [biograne-SNG] horloger neuchâtelois, fils de Moïse HUGUENIN, horloger du roi de Prusse, issu d'une dynastie d'horlogers [biograne-SNG sous Huguenin, Abram et Moïse (frères)], Elle est fermée en 1770 pour cause de faillite.

Entre 1770 et 1774, les frères Henry MAILLARDET (1745-1830) et Jean-David MAILLARDET (1748-1834) sont cités comme habitants à La Chaux-de-Fonds, et où ils collaborent avec les JAQUET-DROZ père et fils. [- Fima,p.10,191]

Ces derniers, à cette époque précise, sont en pleines créations de leurs célèbres automates androïdes (1767-1774), l'Écrivain, le Dessinateur et la Musicienne, exposés aujourd'hui au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN). Il y avait encore un quatrième automate - la Grotte - qui n'était pas un androïde mais un paysage mouvant, et qui a disparu au 19e s.

3- L'atelier de Fontaines (1776-1847) : Jacques-Rodolphe, Jean-David et leurs fils respectifs

En 1776, Jean-David MAILLARDET-DROZ-dit-BUSSET (1748-1834) [dhs.ch] ouvre un atelier de pendulerie dans son village d'origine de Fontaines, avec son frère Jacques-Rodolphe MAILLARDET-LAVOYER (1743-1828).

Ils firent des affaires avec la maison **Humbert & Mairet** (Olivier HUMBERT-DROZ et Charles MAIRET) active à Genève et à La Chaux-de-Fonds (1775-1805) pour qui ils réaliseront des cages à oiseaux mécaniques et des pendules à jeux de flûtes. Lors du grand incendie de La Chaux-de-Fonds le 5 mai 1794, la maison d'Olivier Humbert-Droz est détruite.

[- Fima,p.160-179 : correspondance entre Maillardet et Humbert & Mairet 1798-1801]
https://watch-wiki.org/index.php?title=Humbert_%26_Mairet

Aussi, Samuel ROY -DUCOMMUN (1746-1822) [dhs.ch] qui avait fait son apprentissage (1762-1770) chez Josué ROBERT (1691-1771) (cf. plus haut), vint travailler avec MAILLARDET à Fontaines.

La majeure partie de leur production étaient destinée au marché chinois, mais ils fourniront aussi des pièces aux JAQUET-DROZ père et fils en échange de conseils techniques. Ils construisirent ensemble et avec l'aide du fils de Jean-David Julien

Auguste MAILLARDET-DARDEL-COMTESSE (1779-1852) -, une série d'automates magiciens-devins à pendules, dont deux exemplaires sont conservés au MIH respectivement en 1907 et en 1900-1902 :

- le **Grand magicien du MIH** (1837-1841) à pendule. Acheté à Porto-Rico vers 1860 par Jules Racine-Gallet (1824-) (fils d'Henri-Louis Racine -Parroz (1795-) négociant horloger à La Chaux-de-Fonds, puis offert en 1907 au nouveau Musée d'horlogerie de l'époque par son épouse Amanda Racine -Gallet (1835-) (fille de Julien Gallet - Bourquin (1806-1849). [- Donzé,p.33-36]

- et le **Petit magicien du MIH** (vers 1808), acheté en 1859 par Louis-Ulysse Ducommun-dit-Boudry-Sandoz (1810-) (allié à Fanny Sandoz (°ca 1814), fille d'Ami ?), négociant horloger Ducommun-Sandoz et Cie (1853) à La Chaux-de-Fonds. Celui-ci était le fils de Nestor (1787-1843), fils de François Ducommun-dit-Boudry Dubois (1763-1839) [dhs.ch] constructeur en 1817 d'un planétaire que Louis-Ulysse a donné à ce nouveau Musée d'horlogerie. [- FAN, 6.6.1909,p.6]

A noter que le dit François est le fils d'Abraham Ducommun-dit-Boudry-Robert (1723-1797) et de Marie-Anne Robert (1724-1807), fille de Josué ROBERT HUMBERT-DROZ -ROBERT-NICOUD (1691-1771) horloger du roi de Prusse (cf. plus haut), fils de David Robert (1659-1733).

[https://watch-wiki.org/index.php?title=Ducommun-dit-Boudry,_Abraham_\(1\)](https://watch-wiki.org/index.php?title=Ducommun-dit-Boudry,_Abraham_(1))

Louis-Ulysse a aussi donné son magicien au Musée d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds vers 1881-1882, puis confié à ce nouveau Musée de l'époque en 1902. Ce magicien est décrit en 1907 par Maurice PICARD -WOLF (1870-1951) qui est l'initiateur et 1^{er} président de ce nouveau musée en 1902, futur Musée International d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds (MIH).

Chacun de ces deux magiciens répondent avec une gestuelle aux questions qui leurs sont posées à l'aide d'un ingénieux mécanisme.

https://watch-wiki.org/index.php?title=Ducommun-dit-Boudry,_Paul-Louis

Après le départ d'Henry MAILLARDET pour Londres en 1784, avec son fils, ils ont également conçu un mobile perpétuel destiné à rendre le remontage d'une pendule automatique.

Entre 1800 et 1808, sous l'influence d'Henry MAILLARDET à Londres, Jean-David de Fontaines part en tournée avec son 3e fils - Henri-Louis MAILLARDET-TISSOT (1790-1842) - et son beau-fils - Charles-Louis EGUET-MAILLARDET (1770-1839) - pour une série d'expositions en Suisse et en France afin de présenter leurs propres automates.

C'est ainsi qu'il vendra en 1805, six automates à ses compatriotes, les frères Jean-Jacques LORIMIER (1770-) et David-François LORIMIER (1782-), installés à Paris comme négociants. Ils sont les fils de Jean-Jacques LORIMIER -DESSOULAVY (°ca 1741), de Vilars (Fenin) (NE).

[- Fima,p.32, 195 note 112]

[https://gw.geneanet.org/sylvain2009?](https://gw.geneanet.org/sylvain2009?lang=fr&pz=maxine+sydney&nz=constantin&p= david+francois&n=lorimier)

[lang=fr&pz=maxine+sydney&nz=constantin&p= david+francois&n=lorimier](https://gw.geneanet.org/sylvain2009?lang=fr&pz=maxine+sydney&nz=constantin&p= david+francois&n=lorimier)

4- L'atelier de Fontaines : 2e génération (1808-1820)

À Fontaines, les 2 frères formèrent leurs fils à l'horlogerie :

2. Jacques-Rodolphe MAILLARDET -LAVOYER (1743-1828) à ses 2 fils (cf. 2// plus haut) :

2.1. David-Henri MAILLARDET (1766-1794), + à Londres, ou + en Chine. [- Fima,p.127]

2.2. Jean-Daniel MAILLARDET -CHALLANDES (1768-1851).

4. Jean-David MAILLARDET -DROZ-dit-BUSSET (1748-1834) [dhs.ch] à ses 4 fils (cf. 3// plus haut):

4.2. Victor MAILLARDET (1775-1807), + à Calcutta.

4.4. Julien "Auguste" MAILLARDET -DARDEL -COMTESSE (1779-1852)(cf. 4// en bas et en haut).

4.11. Henri-Louis MAILLARDET -TISSOT (1790-1842).

4.13. Ami MAILLARDET -RICHARDET (1794-1839). [- Fima,p.127]

En 1808, Jean-David remet ses automates à son fils Henri-Louis et à son gendre Charles-Louis EGUET afin qu'ils se chargent d'organiser des présentations commerciales de la collection Maillardet de Fontaines lors de voyages en Suisse, en France et en Allemagne. Celle de 1817 s'avère être la dernière qui a eu lieu en Europe.

Mais en 1820, la collection réapparaît à New-York lors d'une exposition mise sur pied par le dénommé G. Vogel qui semble être le dernier élève de

4. J.-D. MAILLARDET -DROZ-dit-BUSSET (1748-1834).

En 1818, les 3 derniers fils de **4. Jean-David** sont de retour à Fontaines :

4.13. Ami se marie en juin 1818, et en 1820, on lui confie l'entretien de l'horloge du temple de Fontaines.

4.11. Henri-Louis est cité comme pendulier en 1818, et se marie en 1820.

Quant à l'aîné **4.4. Julien "Auguste"**, il est toujours resté à Fontaines, reprenant la direction de l'atelier de son père. Il devient capitaine de la Compagnie des mousquetaires de Fontaines en 1828, nommé maître Bourgeois, voyer de Fontaines de 1829 à 1835. [- Fima,p.33,35,36]

5- L'atelier de Fontaines : dernières expositions (1837-1847)

4. Jean-David étant mort en 1834, son fils :

4.4. Julien "Auguste" MAILLARDET -DARDEL -COMTESSE (1779-1852) (cf. 4// plus haut),

songe à assurer l'avenir de ses enfants à Fontaines.

De son alliance DARDEL en 1801 :

4.4.1. Philie MAILLARDET (1802-1803).

4.4.2. Susanne Adeline MAILLARDET (1804-).

4.4.3. Louis MAILLARDET (1805-1839), loo Rosalie LAVOYER, lloo 1838 à Fontaines, avec Louise Adèle GUINAND.

4.4.4. Joseph Adolphe MAILLARDET (1810-1811).

4.4.5. Adolphe MAILLARDET (1812-).

4.4.6. **Constant MAILLARDET -COURVOISIER (1816-)**, ° à Fontaines, [- Fima,p.127,129],
3e génération des horlogers mécaniciens créateurs d'automates à Fontaines.
oo ca1840, Zéline COURVOISIER (demande de séparation de bien en 1857, lui domicilié en Amérique, elle domiciliée à Sonvillers (BE). Veuve de Célestin Marchand.

De son alliance COMTESSE en 1834 :

4.4.7. Aldine MAILLARDET (° 1835/) [- Fima,p.129].

4.4.8. Louis-Albert MAILLARDET (° 1835/), pendulier à Fontaines [- Fima,p.129].

[https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&livre_id=418758&page=1&book_type=livre&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=5dcf3d89941ddb5)

[action=detail&livre_id=418758&page=1&book_type=livre&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=5dcf3d89941ddb5](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&book_type=livre&livre_id=418742&page=1&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=d250223cfdaafb79)

[https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&book_type=livre&livre_id=418742&page=1&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=d250223cfdaafb79)

[action=detail&book_type=livre&livre_id=418742&page=1&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=d250223cfdaafb79](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&book_type=livre&livre_id=418742&page=1&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=d250223cfdaafb79)

[%C3%82RDET&with_variannes=0&tk=d250223cfdaafb79](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&book_type=livre&livre_id=418742&page=1&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=d250223cfdaafb79)

[https://gw.geneanet.org/melanie95?n=maillardet&oc=&p=julien+auguste](https://de.geneanet.org/archives/ouvrages?action=detail&book_type=livre&livre_id=418742&page=1&name=MAILLARDET&with_variannes=0&tk=d250223cfdaafb79)

Comme la collection de son père est dispersée, **4.4. Julien "Auguste"** doit en reconstituer une nouvelle.

Avec son fils **4.4.6. Constant MAILLARDET (1816-)** qui représente la 3e génération d'automatistes Maillardet, il fait diverses transactions en 1837 et 1843 avec le marchand Christian Henggeler de la société Henggeler, Roy & Cie dissoute en 1845, et le négociant en horlogerie Julien Gallet -Bourquin (1806-1849)(fils de Jean-Louis Gallet -Scheffer, de Genève) [- Donzé,p.31,34], tout deux à La Chaux-de-Fonds.

Mais les affaires stagnent, les nouveaux automates ne se vendant plus, ils sont finalement dispersés au cours d'une loterie en 1847. Dès lors, désespéré par la faillite de son père, **Constant MAILLARDET -COURVOISIER (1816-)** décide d'émigrer en Amérique en 1848 avec sa femme Zéline et sa fille Celestine. En 1850, il est installé à Buffalo dans l'état de New-York où il exerce son métier d'horloger. [- Fima,p.36,39,40]

6- À Londres, Henry MAILLARDET, gérant de la maison Jaquet-Droz & Maillardet (1783-1815)

Quant à **Henry MAILLARDET -MOURER (1745-1830)**, il accompagne en 1774 Henry-Louis JAQUET-DROZ-BENELLE (1752-1791) [dhs.ch] dans ses voyages à Paris (1774-1775), et à Londres (1775-1785) notamment, afin de présenter et vendre ses automates construits à La Chaux-de-Fonds. [- Fima,p.11,12]

Désireux de s'installer à Londres, véritable plateforme d'échanges entre l'Europe et l'Orient, JAQUET-DROZ (1752-1791) fils rencontre l'incontournable marchand d'art James Cox (1723-1800), qui l'oriente vers le commerce d'exportation vers la Chine et les Indes. Du coup, JAQUET-DROZ fils y ouvre un atelier dans le but de faire transiter leurs créations entre la Suisse et la Chine.

Cet atelier se situait au 16, Bartlett's Buildings, autrefois connu sous le nom de Bartlett's Court, qui était le nom d'une rue, au large de Holborn Circus à Londres.

C'était un cul-de-sac, mais une allée partait du côté ouest jusqu'à Fetter Lane, connue sous le nom de Bartlett's Passage.

Il a été détruit en 1941 lors d'un raid aérien de la Seconde Guerre mondiale.

Henry-Louis JAQUET-DROZ fils établi alors un Traité de société signé le 10 mai 1783 pour 7 ans, soit jusqu'en 1790, entre lui et Henry MAILLARDET qui est nommé gérant de Jaquet-Droz & Maillardet.

Témoins: le dit James Cox et Abram Henry J. Favre, de Genève, horloger du prince régent, du duc d'York et du duc de Cumberland, et a travaillé à Londres entre 1800 et 1824.

En 1784, les JAQUET-DROZ père et fils et leur associé LESCHOT, décident de s'établir à Genève.

[- Fima,p.13] [- Girardier,chronol.,p.601]

7- Après la mort des JAQUET-DROZ père et fils en 1790 et 1791

Après la mort de JAQUET-DROZ fils en 1791, Henry MAILLARDET dirigera encore l'enseigne avec le concours de Jean-Frédéric LESCHOT -HIMELY (1746-1824) [dhs.ch] qui a repris les affaires des JAQUET-DROZ père et fils décédés presque simultanément.

Maintenant, la période faste des années 1780 est bien terminée.

Henry MAILLARDET -MOURER (1745-1830) décide de rester à Londres afin de poursuivre son commerce mais avec un volume réduit de transactions.

Cela va faire plus de 30 ans, soit jusqu'en 1815, qu'il l'aura tenu boutique à Londres.

C'est dans les années 1790, que le fabricant d'automates de Villeret (BE) - Jacob FRISARD -VASTAPANI (1753-1812) [diju.ch] - se rendit à Paris puis à Londres où il y rencontra Henry MAILLARDET -MOURER (1745-1830).

Vers 1811, les difficultés commencent à s'accumuler, poussant LESCHOT vers la liquidation de l'hoirie Jaquet-Droz. Les échanges entre Londres et les frères MAILLARDET ne suffisent plus à faire tourner leur atelier de Fontaines. C'est pourquoi, ils se sont orientés vers la maison **Robert & Courvoisier** de La Chaux-de-Fonds qui est à cette époque un des plus importants constructeurs de pendules de la région. [- Fima,p.20,21]

Entre 1798 et 1814 à Londres, afin de compenser ce manque, on organise des expositions d'automates afin de récolter des fonds. [- Fima,p.23]

Après 1815, la succursale Jaquet-Droz & Maillardet de Londres ayant décliné progressivement, Henry MAILLARDET-MOURER (1745-1830) se met à voyager en Angleterre et en Irlande non seulement pour présenter ses automates mais aussi de magnifiques bijoux automates de sa création incrustés de perles, de diamants et d'émeraudes, or et émail, comme par exemple la "souris sibérienne", la « chenille éthiopienne" ou le « Lézard égyptien".

Bibliographie

Ouvrages

Ces deux sources très précises qui reprennent les anciennes études de Montandon et Chapuis notamment, m'ont été précieuses :

- Fima-Leonardi Hélène. Le magicien des Maillardet, Watchprint 2019
- Girardier Sandrine. L'entreprise Jaquet-Droz. Entre merveilles de spectacle, mécaniques luxueuses et machines utiles (1758-1811), *Alphil* 2020, p.17-26,299,601 (chronologie), 278/553 (contrat, 1783) : file:///C:/Users/mosch/Downloads/9782889303014_avec_logo.pdf
- Baron Andrew. The Marvelous Maillardet Automaton, Part 4 : Nuanced Mechanism and Poetic Devices, in *NAWCC & Clock Bulletin*, September-October 2019, p.383-394 (nawcc.org) : chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://maillardetautomaton.com/wp-content/uploads/2020/05/Baron_NAWCC_Part4.pdf
- Chauvin Richard, arbre Maillardet : <https://gw.geneanet.org/ric69?lang=fr&n=maillardet&oc=&p=jean+henri+nicolas>
- Donzé Pierre-Yves. Les patrons horlogers de La Chaux-de-Fonds, *Alphil* 2007, p.31-34: Julien Gallet
- Droz Laurent. Descendance de David Droz-dit-Busset (1705-1758), in *Bull. SNG* 59/2019, p.14-18
- Fallet, Estelle. - Jean-David Maillardet, horloger, pendulier et mécanicien (1748-1834), in: *Biographies neuchâtelaises*, tome 2, p.179-186
- Fallet, Estelle. - Julien-Auguste Maillardet, pendulier et mécanicien (1779-1852), in: *Biographies neuchâtelaises*, tome 2, p.187-190
- Meyer Jean-Arcady. *Dei ex Machinis*, volume III, Les Editions du Net, 2015. Les frères Maillardet (1743-1834) : https://books.google.ch/books?id=JJI4EAAAQBAJ&pg=PR21&lpg=PR21&dq=andro%20maillardet&source=bl&ots=BdSgHwIp0o&sig=ACfU3U0BX3gti6MvGJcTT4jKb_Fnrs04rA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewjpmrL3o4n5AhXRhP0HHXWZBr4Q6AF6BAgoEAM#v=onepage&q=andro%20maillardet&f=false
- Musée neuchâtelois, 1916 : Montandon Léon et Chapuis Alfred. *Les Maillardet*, p.152-167 : http://doc.rero.ch/record/12454/files/BPUN_OU100_1916.pdf?version=1
- Musée neuchâtelois, 1917 : Montandon Léon et Chapuis Alfred. *Les Maillardet*, p.24-45 : suite et fin : http://doc.rero.ch/record/12454/files/BPUN_OU100_1917.pdf?version=1
- Musée neuchâtelois, 1926 : Chapuis Alfred. *Les répliques des androïdes Jaquet-Droz*, p.88-105, *Maillardet* : p.94,98,97,99,101,102 : http://doc.rero.ch/record/12455/files/BPUN_OU100_1926.pdf?version=1
- Musée neuchâtelois, 1951 : Chapuis Alfred. *Nouveaux documents sur les automates Jaquet-Droz et Maillardet* : p.33-42 : <http://doc.rero.ch/record/12458>
- Musée neuchâtelois, 1957 : Chapuis Alfred. *Identification d'un automate Jaquet-Droz* : p.54-57 : <http://doc.rero.ch/record/12458>
- Romy Bernard. *Les usinier de la Suze 1750-1950*, *Intervalles* 69/70, 2004, p.99-101 : Eguet]
- Sermet Roland. *Regards sur le passé de Corgémont*, 1994, p.125-126 : Eguet]

Sites

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Maillardet
- Lutèce Création : <https://www.automates-boites-musique.com/index.php?file=hismaillardet>
- Le grand magicien des Maillardet : <https://www.horlogerie-suisse.com/horlomag/jsh-technique/0011/le-grand-magicien-des-maillardet>
- Henri Maillardet – Biographie, histoire et inventions :

https://history-computer-com.translate.goog/henri-maillardet-biography-history-and-inventions/?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=sc

- L'automate d'Henri Maillardet qui écrit des poèmes et dessine :

<https://actualitte.com/article/10185/adaptation/l-automate-d-henri-maillardet-qui-ecrit-des-poemes-et-dessine>

- L'automate de Maillardet :

https://stringfixer.com/fr/Maillardet's_automaton

- Dictionnaire des horlogers :

<https://fr.worldtempus.com/article/industrie-news/economie/dictionnaire-des-horlogers-de-mabelly-a-muzi-15634.html>

- dhs.ch : dictionnaire historique de la Suisse, en ligne

- diju.ch : dictionnaire du Jura, en ligne

Fonds d'archives

- Archives de l'Etat de Neuchâtel (AEN), fichiers d'état civil

- Archives de la ville de Neuchâtel, fonds Jaquet-Droz

- Archives du Musée International d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds (MIH), fonds Humbert & Mairet

- Archives du Musée d'horlogerie du Locle du château des Monts, fonds Alfred Chapuis

Robin Moschard, Neuchâtel, juin 2022



<http://automates-boites-musique.over-blog.com/2014/05/l-automate-dessinateur-des-maillardet.html>



L'atelier de Londres : Jaquet-Droz & Maillardet (1783-1815) au 16, Bartlett's Buildings, Holborn, Londres. Aquarelle, par Thomas Hosmer Sheperd (1793-1864), 1838. The British Museum, Londres

https://en.wikipedia.org/wiki/Bartlett's_Buildings#/media/

Les manipulations monétaires confiscatoires de Louis XIV

A la fin du XVII^e siècle, les dépenses somptuaires du roi Louis XIV, puis le coût de la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) provoquent une situation financière catastrophique du royaume. Pour se refinancer, Louis XIV manipule le cours des monnaies (d'argent et d'or) en alternant des augmentations et des diminutions forcées de leur cours. A chaque augmentation il *décrie* les pièces en circulation. Elles n'ont plus cours et doivent être échangées contre une quantité inférieure de nouvelles monnaies à un motif différent. Le roi empêche la différence. On parle alors de louis «vieux» et de louis «neufs». De plus, les dettes du royaume sont diminuées à chaque fois du montant de l'augmentation du cours des louis d'or, car il faut au roi moins de louis «neufs» pour rembourser des dettes stipulées en louis «vieux».

Les effets en Suisse des réformes monétaires françaises

En Suisse, les monnaies françaises sont considérées comme des marchandises. Le décri des espèces «vieilles» n'a pas d'effet légal. Les louis «vieux» (ceux décriés) et les louis «neufs» continuent de circuler et d'être cotés dans les villes et les cantons à un cours proche de leur valeur substantielle. Mais les produits exportés en France sont renchérissés par la dévaluation et les banquiers genevois en possession de lettres de change du royaume font de lourdes pertes.

La stratégie de l'industrie du faux-monnayage en Suisse

Le but est de subtiliser le bénéfice du roi. Les faux-monnayeurs vont se concentrer sur les louis d'or, car le prix de la transformation est le même, qu'il s'agisse de louis d'or ou d'argent, mais la valeur étant plus grande, le profit est aussi plus grand. Ils vont donc importer clandestinement des louis «vieux» de France, les transformer en louis «neufs» avec de faux coins et exporter des louis «neufs» clandestinement en France.

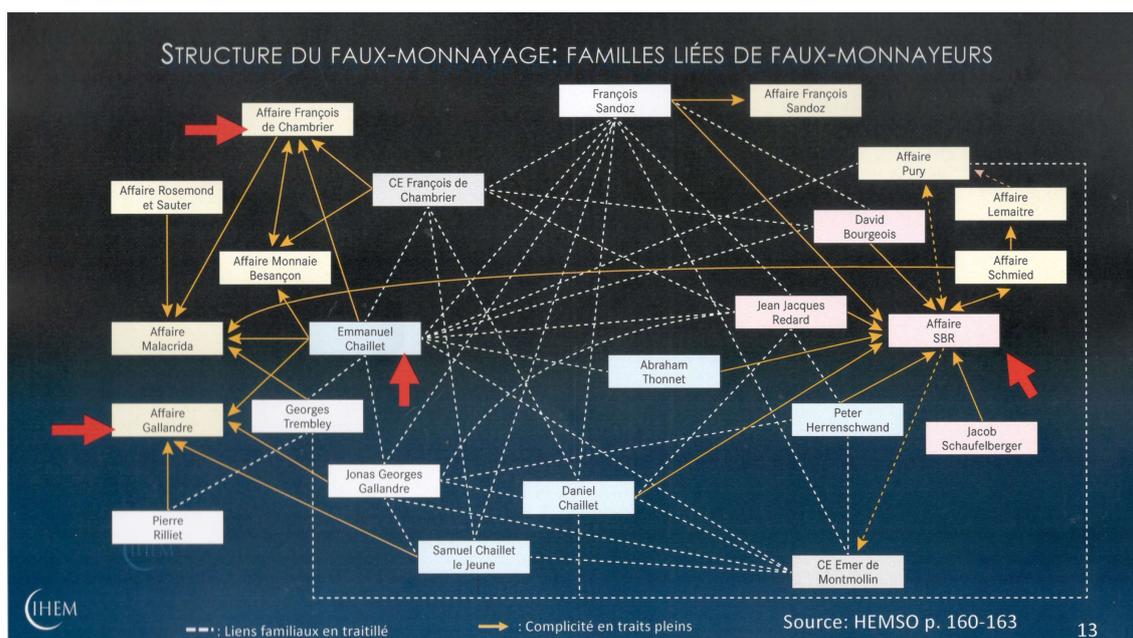
Parmi les principales affaires de faux-monnayage, on peut citer l'affaire Gallandre (condamné à mort puis gracié par Louis XIV car la famille Gallandre était «contiste» à Neuchâtel) et Chaillet (condamné aux galères par contumace en 1703 à Lyon); l'affaire Sandoz en 1704 à Neuchâtel; l'affaire du Conseiller d'État neuchâtelois et président de la commission de lutte contre le faux-monnayage François de Chambrier en 1709.

Le comportement des gouvernements

Dans un premier temps les gouvernements banalisent ces affaires et tentent de justifier le faux-monnayage en parlant de copies et non de contrefaçons altérées. Mais lorsqu'en 1711 les Français menacent de bloquer le commerce, les gouvernements réagissent. Pour Neuchâtel, c'est trop tard, les Français ferment la frontière et l'ambassadeur de France empêchera l'inclusion de la Principauté dans le corps helvétique lors du traité de Baden en 1714.

La raison d'État et le blocage du système à Neuchâtel

En 1711, le Chevalier de Saint-Maurice, responsable en France de la lutte contre le faux-monnayage arrive à Neuchâtel et menace de fermeture des frontières. La raison d'État prend alors le dessus et succède à la politique de banalisation du faux-monnayage. Toutefois le système oligarchique en place et ses conflits d'intérêts bloquent les décisions. Les Conseillers d'État qui ont des liens familiaux avec les faux-monnayeurs à partir du 4^e degré du droit canonique doivent quitter la salle. En conséquence, le Conseil d'État est bloqué par le manque de quorum. L'étude généalogique montre que les relations consanguines entre conseillers d'État et faux-monnayeurs sont beaucoup plus denses que ce qui ressort des procès-verbaux de l'époque.



Les liens familiaux au sein du Conseil d'État

L'étude généalogique (37 arbres généalogiques ont été établis) montre d'une part l'étroitesse des liens de famille entre les Conseillers d'État, entre les Conseillers d'État et leurs conjointes, entre les Conseillers d'État et les conjointes des autres Conseillers d'État, et entre les conjointes des Conseillers d'État entre elles. Toutes les liaisons consanguines jusqu'au 4^e degré du droit canonique des 26 Conseillers d'État et celles de leurs conjointes ont été comptées : on a ainsi recensé 794 liens consanguins et constaté que 40 % des mariages sont consanguins.

Cette étude a également mis en évidence les liens familiaux entre les Conseillers d'État et certains faux-monnayeurs : 85 % des Conseillers d'État ont des liens familiaux avec le faussaire et banquier Emmanuel Chaillet ou avec la bande de faussaires Schaufelberger-Bourgeois et Redard. Le seul Conseiller d'État sans lien est Claude-François Huguenin.

Il en ressort aussi que la commission d'enquête contre le faux-monnayage ne devrait jamais pouvoir siéger en raison des liens familiaux et que le président de la commission, François de Chambrier fait le commerce de faux louis d'or !

Les «faux vrais» louis d'or de la «Monnaie de Besançon»

La «Monnaie de Besançon», atelier royal, transforme au noir des louis «vieux» en louis «neufs» au profit de marchands suisses, dont la banque bernoise Malacrida et François de Chambrier, Conseiller d'État, officier de Justice neuchâtelois, président de la commission des monnaies neuchâtelaises chargée de la lutte contre le faux-monnayage.

L'affaire Malacrida en 1709

La Banque Malacrida a été créée en 1701 avec des fonds de familles patriciennes bernoises et des membres du gouvernement siègent dans son conseil. Elle est active dans la gestion du trésor de Berne, elle participe au trafic des paiements internationaux du gouvernement bernois. Elle paye l'armée française de Bavière pour le compte de Louis XIV et fait aussi commerce de faux louis d'or. En 1720, la banque fait faillite à la suite de la faillite Law. L'affaire est déclenchée par la saisie à Genève de plus de 1'000 louis d'or faux en mains des correspondants de la banque Malacrida. A la fureur des Français, l'affaire sera banalisée après de très fortes pressions bernoises, en partie secrètes.

L'affaire François de CHAMBRIER

Parmi les faux louis d'or saisis à Genève, certains sont en mains d'Emmanuel Chaillet, à qui François de Chambrier les a envoyés, ce que prouve la lettre qu'il a adressé le 22 décembre 1709 à son petit-cousin Emmanuel Chaillet, habitant à Genève et condamné aux galères par contumace à Lyon en 1704 pour contrebande de louis d'or. Le courrier contient de vrais et faux louis d'or «neufs» destinés à être échangés par Chaillet à Genève contre des «vieux» qui seront exportés clandestinement en France, où ils seront de nouveau transformés «au noir» à la Monnaie de Besançon en louis «neufs», puis réexportés clandestinement à Neuchâtel, où Chambrier les enverra à Chaillet. Dans la lettre d'accompagnement, Chambrier annonce de nouvelles livraisons. A chaque opération, le bénéfice brut est de 21 %. La lettre de trois pages a été envoyée six jours après la nomination de Chambrier à la Commission des monnaies chargée de lutter contre le faux-monnayage.

Finalement, la fin de la guerre de Succession d'Espagne en 1713 et la mort de Louis XIV en 1715 calment le jeu. A Besançon, toutes les personnes impliquées dans ce trafic seront amnistiées en 1719, parce que *«le nombre en était trop considérable et que des gens de la première considération s'y trouvoient intéressés»*. A Neuchâtel, les faussaires furent graciés en 1723.

Réunion à la Ferme Robert

samedi 10 septembre 2022

Maurice Frainier, rapporteur

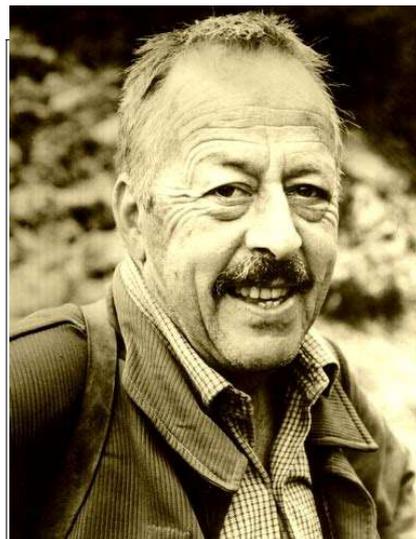
Une quinzaine de personnes se sont retrouvées ce samedi devant la gare de Noiraigue, avant de monter à la Ferme Robert avec un minimum de voitures, afin de ne pas "envahir" les places de parc autour de la ferme.

Le but de l'expédition était la visite de l'exposition en l'honneur de Robert Hainard (1906-1999), naturaliste et écologiste avant l'heure, né à Genève. Nous avons ainsi admiré ses gravures, peintures et et sculptures exposées dans les salles de la Ferme Robert.

C'était l'occasion, pour Michel Kreis, de nous commenter la généalogie de la famille Hainard, originaire des Bayards.

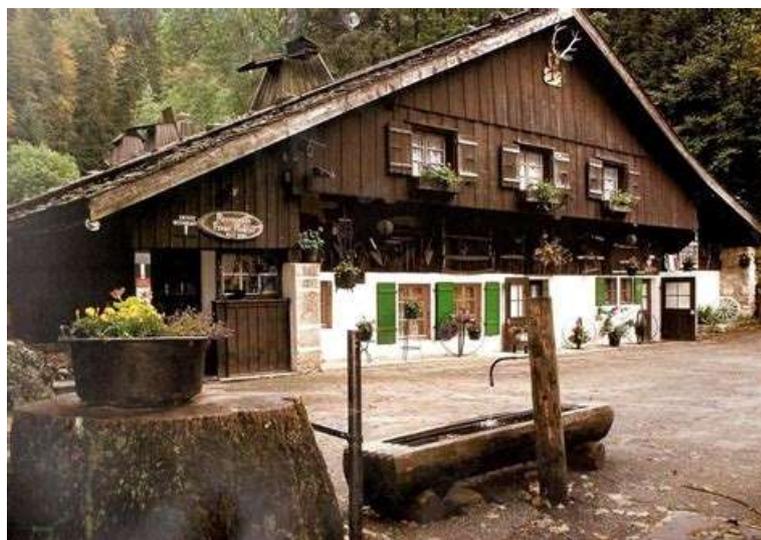
Le film "Les trésors du Creux-du-Vent", présenté et commenté par Frédéric Cuche, qui participa à la création de ce documentaire est très intéressant et plein d'humour...

Avant de prendre le repas en commun, nous avons eu le plaisir de nous déplacer à la "Fontaine Froide", au pied du Creux-du-Vent pour y déguster une absinthe bien de chez nous en tant qu'apéritif, servie dans des "vrais" verres apportés par notre animatrice du jour, Gilberte Gerber .



*Robert Hainard
(1906-1999)*

Frédéric Cuche participa au repas. Ce fut l'occasion de dialoguer avec une personne qui connaît parfaitement les lieux et plein d'anecdotes. Merci pour ces superbes moments passés en ces lieux.



Procès-verbal de l'assemblée générale du samedi 29 janvier 2022 au Château de Boudry

Présents : 26 personnes (selon liste jointe)

Excusés : Chanel Michel, Coulon Jean-Claude, Deane Derrick, Develey Yvette, Grossen Véronique, René Guye, Jeanneret-Grosjean Jâmes, Lebeau Michel, Maradan Ariane, Némitz Pierre-Alain, Pinguet Marie-Claude, Robert-Charrue Denis, Rosselet François, Sandoz Yvonne

Présidence : Anne-Lise Fischer, présidente.

Ordre du jour :

1. Salutations, appel
2. Rapport sur les résultats de l'assemblée générale en ligne de 2021
3. Rapport annuel de la Présidente
4. Comptes 2021 (rapport de la caissière et des vérificateurs, approbation)
5. Nomination des vérificateurs de comptes et d'un suppléant
6. Démissions, admissions de membres
7. Propositions individuelles (à présenter par écrit 10 jours avant l'assemblée)
9. Divers

Attention : Passe-vaccinal obligatoire

1. Salutations, appel, adoption de l'ordre du jour

«Nous sommes aujourd'hui les châtelains de ces lieux !» C'est avec ces mots que la présidente Anne-Lise Fischer accueille les membres de notre société dans la très belle salle des chevaliers du Château de Boudry. Elle salue particulièrement Albert Liechti de la Société de généalogie du canton de Berne et Claude Rubatel de la Société Suisse d'Etudes généalogiques. Une liste de présence (jointe à ce PV) circule et la présidente nomme les excusés.

La présidente présente le programme de la journée et précise les mesures sanitaires en vigueur en ces lieux : le port du masque est obligatoire pour tous les déplacements, mais on peut l'enlever une fois assis.

Claude Rubatel apporte les salutations de la Société Suisse d'Etudes Généalogiques (SSEG) dont les activités sont aussi au ralenti en raisons de la pandémie, mais quelques activités ont pu avoir lieu en vidéo-conférence.

Une des réflexions menées par la SSEG porte sur les conséquences de la Loi sur le mariage pour les futurs généalogistes. Si l'on peut supposer que les questions techniques posées par nos logiciels (impossibilité de marier deux personnes de même sexe) seront rapidement résolues pas les informaticiens, il reste important pour le généalogiste, de documenter soigneusement ces nouveaux couples et les nouvelles familles qui en découleront, avec des enfants biologiques ou non...

2. Rapport sur les résultats de l'assemblée générale en ligne de 2021

En raison de la pandémie et des restrictions sanitaires imposées, notre assemblée annuelle n'a pas pu avoir lieu en présentiel. Le comité a donc décidé de transmettre à nos membres, par courriel ou par courrier, les documents nécessaires pour pouvoir donner la décharge à notre caissière.

Nous avons reçu 37 réponses.

A part une abstention pour les comptes et deux remarques à propos du rapport de la présidente,

tous les points ont été acceptés.

3. Rapport de la Présidente

L'année 2021 a été bien calme ! L'assemblée générale 2021 par courriel et courrier a bien fonctionné.

Nous avons repris nos activités en octobre avec la présentation de l'écrivaine américaine Mari Sandoz, par Yvonne Sandoz, suivie d'une collation qui nous a permis enfin de renouer les contacts généalogiques.

En novembre, la participation au traditionnel souper de fin d'année a prouvé combien les réunions nous manquaient...

La présidente remercie les membres du comité qui œuvrent comme toujours à la bonne marche de la société, soit dans le cadre de l'entraide en répondant aux nombreuses questions qui arrivent chez la secrétaire, soit pour la gestion du site internet, les finances ou le bulletin.

Nous espérons que l'année 2022 nous réunira plus souvent...

4. Comptes 2019

Ils sont présentés par la caissière, Gilberte Gerber, et annexés au présent procès-verbal ainsi que le rapport de la caissière.

Les recettes (fr 3'093.86) principalement représentées par les cotisations qui sont en baisse (Fr 2'619.90) en raison d'un gain moindre sur les titres en 2021.

Les charges (fr 1'657.00) principalement constituées par les frais de fonctionnement (fr 1'190.95) sont en légère augmentation du fait que nous n'avons pas vendu de Bulletins cette année

Les comptes bouclent cependant avec un bénéfice de fr 1'436.86 .

Rapport des vérificateurs :

Les comptes ont été vérifiés par Denis Robert-Charrue et Isabelle Juillerat qui donne lecture du rapport établi. Les comptes, tels qu'ils ont été présentés, sont adoptés à l'unanimité et décharge est donnée à la caissière qui est remerciée pour son excellent travail.

5. Nomination des vérificateurs des comptes et d'un(e) suppléant(e)

Demis Robert-Charrue ayant exercé son mandat pendant deux ans se retire.

Isabelle Juillerat reste en fonction et Charles Matthey est nommée en second.

Daniel Landry est nommé suppléant.

Tous les quatre sont remerciés et applaudis.

6. Démissions et admissions

Notre société a enregistré cette année

4 décès : Roger Buehler, Louis Barrelet, Dominique Barbey et Erwin Borel

3 démissions : Jean-François Vernier, François Benguerel et Nicolas Péguiron

1 radiation : Danielle Monbaron-Malsot

9 admissions : John Patrick Fano, Philippe Matile, Guy Maléus, Véronique Hamm, Claude-Alain Cornu, Bernard Jordan, Davis Wille, Charles Froidevaux, Fernando Soria

Au final, avec 131 membres, l'effectif de notre société reste le même qu'en 2020.

9. Propositions individuelles

Monsieur Guye ayant des problèmes de vue nous a fait savoir qu'il mettrait fin en juin 2022 à son travail de récolte de biographies neuchâtelaises.

10. Divers

- Anne-Lise Fischer présente le programme d'activité pour 2022. En raison de l'incertitude quant à la situation sanitaire due au COVID, les dates seront fixées ultérieurement :

- Le 7 mars, Bernard Schneider, ancien juge de Travers, viendra parler de son expérience de juge.
- En août, Charles Froidevaux parlera des faux-monayeurs .
- Une visite du Musée de la boîte de montre au Noirmont est aussi prévue.
- Suite à l'article de Germain Hausmann paru dans le Bulletin 63 concernant les Bourbaki, Derrick Dean a envoyé un complément concernant les 29 morts dans une explosion accidentelle à Morges.
- Nicolas Vernot, historien spécialisé en héraldique travaille à l'édition d'un armorial du Jura. Il s'est adressé à la SNG avec un appel à contribution pour identifier certains blasons inconnus. Sa demande sera répercutée sur le site de la SNG.

Suit un échange informel et fort intéressant autour des expériences de chacun et chacune au cours de leurs recherches généalogiques dans différents types d'archives. Après avoir remercié toutes celles et ceux dont l'engagement a permis le bon fonctionnement de notre société, la présidente lève la séance à 11 h 30 et invite à l'apéro, offert par la société et servi dans la cave du château (avec dégustation de vin non filtré).

Après le repas servi sur place, Patrice Allanfranchini, conservateur du Musée de la Vigne et du vin, nous parle des grandes familles neuchâtelaises de la vigne.

La secrétaire
Françoise Favre



Les grandes familles neuchâteloises de la vigne

*Conférence de Patrice Allanfranchini
Samedi 29 janvier 2022 au Château de Boudry*

Notes de Françoise Favre

Patrice Allanfranchini, notre conférencier, est historien et conservateur du Musée de la vigne et du vin depuis 1981. Ce musée, abrité dans le château de Boudry, ouvert en 1947, a été le premier musée consacré au vin.

Un peu d'histoire

Au Pays de Neuchâtel, la vigne a été sans conteste la première activité et la plus importante jusqu'à l'aube du 20^e siècle.

Au XII^e siècle, Neuchâtel n'est qu'un tout petit bourg entouré de vignes. Celles-ci vont s'étendre progressivement jusqu'à devenir au XVI^e siècle «un rideau continu» de Vaumarcus au Landeron. La ville, elle, va s'étendre en descendant vers le lac, mais reste enserrée dans les vignes comme on peut le voir sur les gravures anciennes.

Dans la première moitié du XVII^e siècle, divers facteurs vont favoriser l'extension du vignoble. D'une part la demande en vin, qui s'exporte traditionnellement vers Soleure et Berne, augmente. D'autre part, la Guerre de Trente ans (1628-1648) a détruit la totalité du vignoble de Franc-Comtois, mais il faut bien ravitailler les belligérants sur la frontière, et la guerre empêche l'importation de vins étrangers.

Le vignoble atteint son extension maximum - 1400 hectares - au XVII^e avant de régresser progressivement : 1200 ha au XIX^e et moins de 600 ha aujourd'hui.

Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, on va limiter la production en effectuant des arrachages pour éviter une baisse des prix. Les mutations sociales auront aussi des répercussions sur le travail de la vigne. Les bourgeois s'éloignent de la culture, les parcelles sont morcelées et nécessitent l'engagement de nombreux ouvriers. Dans ce contexte, les propriétaires de vignes, des familles aristocrates principalement, vont se rassembler et créer la **Compagnie des Vignerons** pour optimiser le travail, contrôler les travaux et garantir la qualité

A l'aube du XX^e siècle enfin, la nature du sol et l'attrait financier vont pousser les cultivateurs à opter pour les cultures céréalières.

Les grands propriétaires

Au XVII^e siècle, le principal propriétaire, c'est le Prince. Son domaine compte plus de 42 ha, et c'est lui qui en tire les bénéfices.

A côté il y a les grandes familles bourgeoises : les Merveilleux, Chambrier, Montmollin, Marval, Osterwald, Chaillet, etc.

Le journal d'Abraham Chaillet (1614-1673) est une source de renseignements assez exceptionnelle. Il note tous les éléments de la vie quotidienne, ce qui nous permet de reconstituer le climat et d'avoir une vision complète du vignoble à cette époque où tout le monde avait un petit bout de vigne.

Les archives extraordinairement riches de la famille de Montmollin sont une autre source d'informations précieuse. La famille partage ses activités entre la viticulture, le commerce, la diplomatie, le service à l'étranger et l'Église. Ces archives permettent de suivre l'évolution de l'activité familiale quotidienne sur plusieurs

décennies. Grâce aux livres de raison du Chancelier Georges de Montmollin (1652-1702), on connaît l'origine de ses ouvriers, leur travail, leurs contrats. La plupart viennent de la région et sont payés pour moitié en argent et pour moitié en nature. Parce qu'il manque de numéraire, mais qu'il possède des terres du lac à la montagne, Georges de Montmollin dispose de produits divers. Il va donc échanger du travail contre des objets ou des produits (fromage, blé,...). C'est une économie de troc dont témoignent très bien les livres de comptes du Chancelier. Ces livres permettent de comprendre l'évolution de la viticulture, son coût, son rendement, jusqu'au milieu du XIX^e siècle et la Révolution de 1848. On voit que les grands domaines rapportent énormément. Aujourd'hui, ce qui coûte cher, c'est l'ouvrier. Autrefois, ce qui ne coûte rien, c'est l'ouvrier.

Conclusion

Au XVII^e et XVIII^e siècles, la vigne rapporte beaucoup et c'est la principale richesse économique du pays. Beaucoup de gens se contentaient de vendre leur raisin au moment de la vendange, avec toutes les incertitudes qui pouvaient résulter de la météo. Une fois le fruit en cave, on pouvait se réjouir, parce que ce qui rapporte, c'est la plus-value du produit fini, c'est la vente du vin. Pour les grandes familles, ce système est plus qu'intéressant !

En 1848, la République va mettre fin à ce régime de privilèges et bouleverser toute l'économie du pays. On passe d'une économie de troc, d'une économie corporative, à une économie de salaire. Les coûts de la culture augmentent tellement qu'on ne gagne plus rien !

Pour en savoir plus :

<https://www.unine.ch/files/live/sites/u3a/files/shared/documents/Archives/ALLANFRANCHINI-La-vigne-au-quotidien-a.pdf>



Reconstitution de la première GARE de NEUCHÂTEL vers 1858 d'après une gravure prise dans Le Messager boiteux de Neuchâtel 1911

Listes des livres et généalogies déposés récemment à la BVL

Fond de la SNG à la bibliothèque du Locle

- Généalogie Brandt-dit-Siméon du 18^e au 20^e siècle et de leurs épouses.
par Chantal Brandt-dit-Siméon
- Jakob Schweizer Meyer (1836-19139)
Inventeur méconnu du tour à poupée mobile à l'origine du développement de
l'industrie dans le Jura à la fin du 19^e siècle.
par Robin Moschard
- Comment Camille Du-Commun-dit-Verron (1832-1903) est devenu Camille du
Locle
par Françoise Favre et Charles Matthey-de-L'Endroit
- Chronique familiale de Jacques CHAUTEMPS sur 11 générations
par Jean-Marie Chautems
- Chronique familiale de Carlo ROSSINELLI sur 8 générations
par Jean-Marie Chautems
- Complément aux généalogies CHAUTEMS et ROSSINELLI
- Annuaire de la SSEG 2020
- Annuaire de la SSEG 2021
- Le Livre d'Or des Rochat *Revue Vaudoise de Généalogie 2020*
- Histoire économique et monétaire en Suisse occidentale (1589-1818) - 3 volumes
par Charles Froidevaux

Horaires

- Lundi: 14h - 18h30
- Mardi - mercredi - jeudi: 14h - 19h
- Vendredi: 14h - 18h30
- Samedi: 10h - 12h

Le Fichier de l'état-civil (cartothèque)

Françoise Favre, secrétaire de la SNG

Les généalogistes ont la chance de disposer aux Archives de l'Etat de Neuchâtel d'un outil remarquable : le fichier de l'état civil.

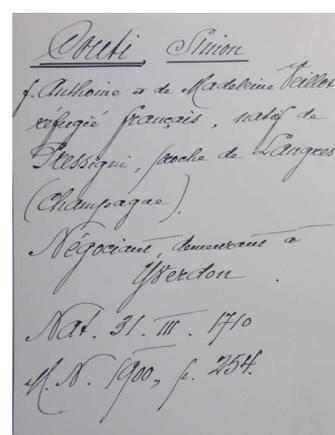
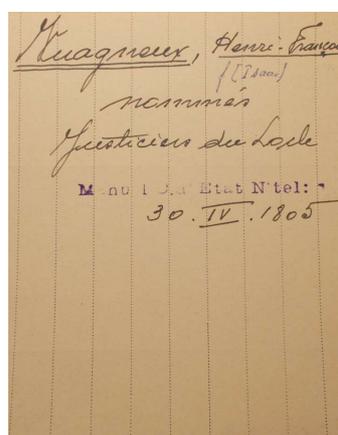
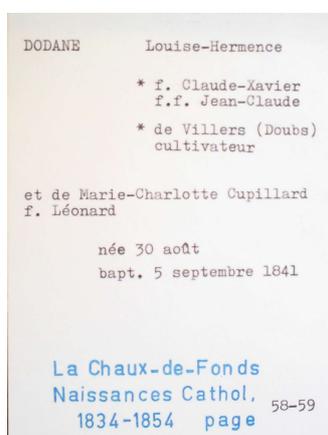
Il s'agit d'une cartothèque d'environ un million de fiches classées dans des caissettes par ordre alphabétique des patronymes, qui constitue le relevé systématique des actes d'état civil, demandes de passeport, actes notariés, actes de chancellerie etc., depuis les origines jusque vers 1850. Un travail énorme effectué par les archivistes d'avant 1960 !

Chaque fiche indique les nom et prénoms, la filiation, parfois le métier, l'acte ou la mention référencée ainsi que la cote.

Si ce fichier n'est pas absolument exhaustif (on estime qu'il couvre environ 80% des actes), il est néanmoins d'une grande utilité pour les recherches quand on ne sait rien de la personne que l'on recherche ou que l'on ne connaît pas de façon précise la date ou le lieu d'un acte.

Ce fichier n'est malheureusement pas numérisé, il faut donc le consulter à Neuchâtel, mais des bénévoles peuvent éventuellement le faire à la demande.

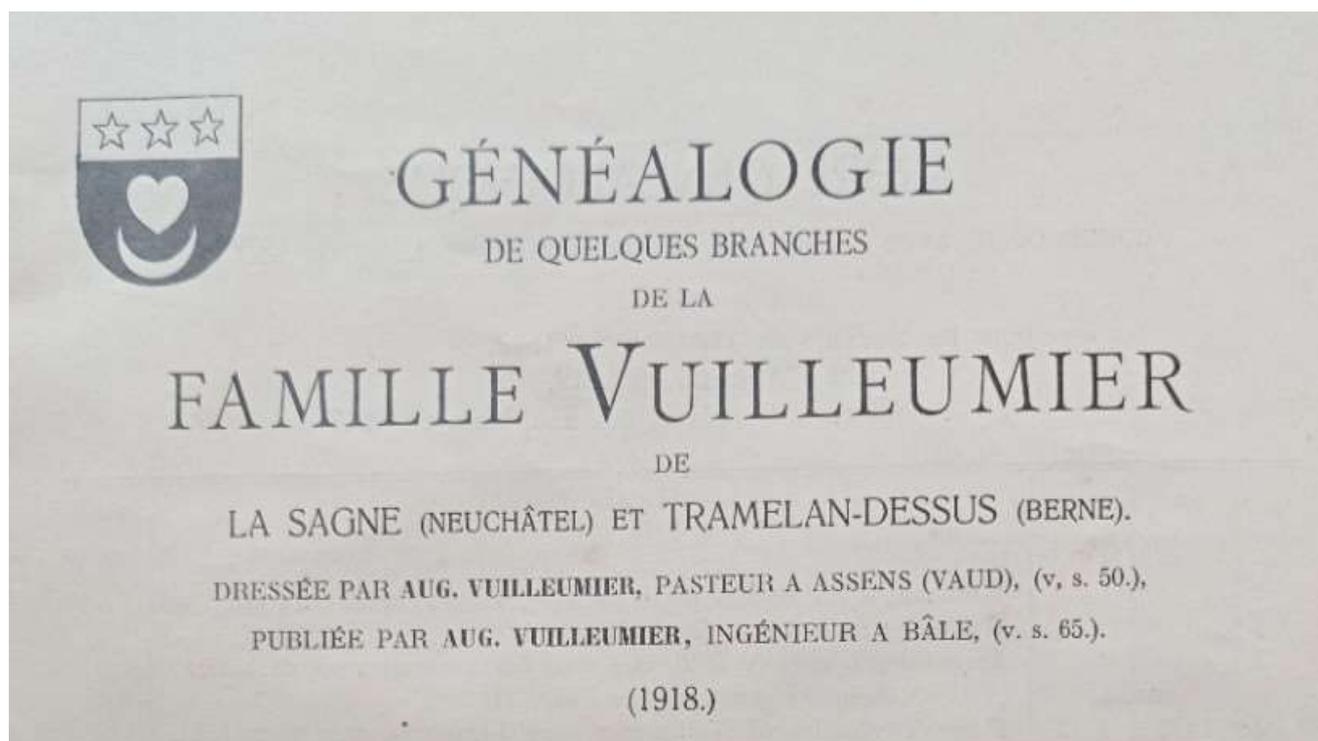
Voici ci-dessous quelques exemples de fiches...



Quelques branches de la famille VUILLEUMIER

Nous avons reçu de Marilyn Breux - et nous l'en remercions - un document d'une dizaine de pages présentant la généalogie de quelques branches de la famille VUILLEUMIER. Ce document sera déposé dans notre bibliothèque à disposition de nos membres.

Nous reproduisons ici l'introduction à cette généalogie (l'orthographe et la ponctuation ont été respectées).



La famille VUILLEUMIER est originaire de La Sagne. Ses ancêtres furent probablement parmi les premiers colons de cette vallée et étaient par conséquent de la classe des francs-habergeants, soit d'une des différentes classes, qui constituaient la population neuchâteloise à l'époque féodale. A l'origine, colons défricheurs, les francs-habergeants habitaient les régions élevées du Jura et jouissaient de franchises plus ou moins étendues, suivant les lieux. Après les bourgeois des bourgs la classe la plus favorisée était celles des francs-habergeants des montagnes. Elle se composait de ces nombreux étrangers, que le Seigneur y avait reçus ou habergés, suivant l'expression du temps. Au XIV^e siècle, on distinguait trois sortes de francs-habergeants : les fr.-h. du Locle et de La Sagne, auxquels se rattachaient les VUILLEUMIER et les fr.-h. de Serrières.

Dans les actes des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, le nom est écrit Williomier, Vuilliomier, Vuillomier ; enfin Vuilleumier prévalut, avec le V ou le W. Williomier fut probablement à l'origine un nom patronimique : fils de Williomie. Ces deux

noms sont mentionnés dans l'acte dit «des six habitants de La Sagne» du 15 février 1422. Williomie, qui a dû vivre à partir de 1350, possédait des terres à la Corbatière, qui se retrouvent dans les reconnaissances des descendants de Williomier.

Au XVII^e et XVIII^e siècles la famille VUILLEUMIER fournit des notaires, justiciers, maîtres bourgeois, pasteurs et officiers au service de la France.

En 1621, Jean VUILLEUMIER de La Sagne se rendit à Tramelan-Dessus, dont il acheta la bourgeoisie en 1642. Là, il épousa en 2^{èmes} noces la fille de Barthélémy Matthey, propriétaire de la seule métairie franche de la vallée. Il est l'ancêtre commun de toutes les familles du nom, bourgeoises de ce village.

En 1662, Jacob VUILLEUMIER, baptisé à Tramelan en 1735, s'établit à Lausanne. De lui descend la branche d'Allaman (Vaud).

En 1857, Auguste-Virgile VUILLEUMIER, né à Tramelan en 1831, se fixa à Bâle. En 1883 il émigra aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord. De lui descendent les branches de Bâle et des Etats-Unis.

Source : Reconnaissance de La Sagne, Archives de Neuchâtel, états civils de Tramelan et Bâle, papiers de familles.

Armes communes à tous les VUILLEUMIER, d'après l'Armorial neuchâtelois de A. de Mandrot : de sable, au croissant d'argent, surmonté d'un cœur d'or, au chef du second chargé de trois étoiles d'azur. L'Armorial d'Huguenin, 1650, et trois pierres tombales dans le temple de Valangin (1651-1701) les donnent avec quelques variantes.

Programme 2023

Nous vous donnons connaissance du programme de notre société pour l'an prochain, pour vous permettre d'ores et déjà de réserver ces moments sur votre agenda.

Les détails particuliers vous seront communiqués en temps utile.

<i>Date</i>	<i>Programme</i>	<i>Lieu</i>	<i>Responsable</i>
Samedi 28 janvier 2023	Assemblée générale	Noiraigue Auberge de Noiraigue	Comité
Lundi 13 mars à 19h30	Essai généalogique et histoire du patronyme «Plancherel» par Jean-Pierre Plancherel	Neuchâtel Hôtel des associations	Comité
Samedi 10 juin	Conférence diaporama sur la famille Jürgensen et sa tour par David Favre	Les Brenets	Comité
septembre à 19h30	En supens		Comité
Lundi 16 octobre à 19h30	Madame de Charrière par Virginie Pasche	Neuchâtel Hôtel des associations	Comité
Vendredi 1 ^{er} décembre 19h00	Souper de fin d'année	Lieu à définir	Comité
Samedi 27 janvier 2024	Assemblée générale	Lieu à définir	Comité

SNG - SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DE GÉNÉALOGIE

SITE INTERNET :URL : <http://www.sngenealogie.ch>

COMITE

Anne-Lise Fischer, présidente
Françoise Favre, secrétaire-bibliothécaire
Gilberte Gerber, trésorière
Angélique Maurer, webmaster
Maurice Frainier, rédacteur du bulletin
Paul Favre, assesseur
Jacques Grandjean-Comtesse, assesseur
Michel Kreis, assesseur

Banque Raiffeisen,
CH 2000 Neuchâtel

CCP no 20-7356-3
IBAN: CH43 8080 8006 4716 5774 6

CORRESPONDANCE :
Secrétariat

Madame Françoise Favre
Impasse du Lion d'Or 10
CH 2400 Le Locle

Courriel SNG :

sng@sngenealogie.ch

RÉDACTION DU BULLETIN

Maurice Frainier
Rédacteur
Les Clos 1
CH 2035 Corcelles
Tél. +41(0)79 943 01 23

Important:

Ne pas envoyer d'originaux à la Rédaction. Les documents, articles ou autres supports sont, sauf dispositions contraires, archivés.

Les auteurs sont rendus attentifs aux exigences de la protection des données. Ils affirment avoir obtenu des personnes vivantes mentionnées dans leurs travaux l'autorisation nécessaire pour que les données personnelles qu'ils ont récoltées soient publiées dans le bulletin.

Parution

Le Bulletin de la SNG paraît à raison de 2 à 3 fascicules par année. Les anciens fascicules parus peuvent être obtenus, au prix de 5 francs l'exemplaire, auprès du secrétariat de la SNG , ceci jusqu'à épuisement du stock.